

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA FAUSSE APPARENCE

SCARRON

Comédie — 1663

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

FLORE	112 répliques
DON CARLOS DE ROXAS	85 répliques
DON SANCHE DE LYSSAN	83 répliques
DON LOUIS DE ROXAS	73 répliques
LÉONORE	63 répliques
MARINE	44 répliques
CARDILLE	34 répliques
DON PEDRE DE LARA	27 répliques
FABRICE	7 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	19
ACTE III	42
ACTE IV	68
ACTE V	90

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Don Carlos, Fabrice, Léonore.

DON CARLOS

Verrai-je Don Louis ?

FABRICE

Il vient dans un moment.

DON CARLOS

Et Léonore ?

FABRICE

Elle est dans son appartement.

DON CARLOS

Sans obligation je m'engage moi-même
À ne la laisser point dans un péril extrême.
Je la veux protéger, puisque je l'ai promis,
Quand je verrais sur moi fondre mille ennemis ;
Ha ! Que ne puis-je encore avoir pour l'infidèle,

5

Les tendres sentiments qu'autrefois j'eus pour elle ? 10
Mais puis-je avec honneur encor m'assujettir
À ses indignes fers dont j'ai voulu sortir ?
Il la faut éveiller, afin qu'elle convienne
Des moyens d'assurer sa fortune et la mienne.
Mon Cousin Don Louis, qui va venir ici 15
Pourra nous conseiller et nous servir aussi.

LÉONORE

Je ne dors point Carlos, le sommeil est sans charmes,
À des yeux qui sans cesse ont à verser des larmes,
Et ta fière rigueur me cause trop d'ennuis,
Pour avoir du repos ni les jours ni les nuits. 20

DON CARLOS

Cherchez de vos ennuis en vous-même la cause ;
Mais je venais ici vous parler d'autre chose,
Sachez donc...

LÉONORE

Non, Carlos, je ne veux rien savoir.
Pour me faire obéir tu n'as rien qu'à vouloir. 25

DON CARLOS

Si cette complaisance, autant qu'elle est forcée,
Partait d'une amour vraie, et non intéressée,
Que ne ferais-je point pour un si grand bonheur ?

LÉONORE

Que ne ferais-je point pour te tirer d'erreur ?
Mais quand d'un faux soupçon l'âme est préoccupée, 30

Si loin de travailler à se voir détrompée,
Elle fuit son remède, en vain la vérité
Tâche à lui redonner sa première clarté.

DON CARLOS

Sur la foi de ses yeux on ne se trompe guère,
Et ce qu'ont vu les miens n'est pas imaginaire ; 35
Mais tous ces vains discours ne sont pas de saison,
Quand j'aurais plus de tort que je n'ai de raison.
Votre père nous suit : peut-être qu'à cette heure,
Il sait où vous et moi faisons notre demeure.
Vous savez son dessein, et que je ne dois pas 40
Contre un tel ennemi me servir de mon bras,
Et soit que l'on se cache, ou qu'on prenne la fuite,
Que votre sûreté veut beaucoup de conduite.
Quoique après tout l'espoir que vous m'aviez permis,
Après l'amour constant que vous m'aviez promis, 45
Vous ayez fait servir au dessein de ma perte
Une feinte tendresse à la fin découverte ;
Quoiqu'un si lâche tour ait banni pour jamais,
De mon esprit crédule et la joie et la paix,
M'ait tiré de vos fers, et dispensé mon âme 50
De conserver encor pour vous la moindre flamme,
Par la seule pitié que me fait votre sort,
Je me veux exposer pour vous jusqu'à la mort.

LÉONORE

Cette compassion Don Carlos est tardive ;
Si tu ne m'aimes plus, qu'importe que je vive ? 55
Mais Carlos si ton coeur si dur à l'amitié,
Est comme tu le dis sensible à la pitié,
Ou capable du moins d'un peu de complaisance
Puisque depuis Madrid je garde le silence,

Et que quand je te parle au lieu de m'écouter, 60
 Ta colère te porte à me vouloir quitter :
 Puisque mon sort cruel qui te rend si barbare
 Pour la dernière fois peut-être nous sépare,
 Daigne prêter l'oreille à mes derniers discours, 65
 Quand tu n'en croirais rien comme tu fais toujours,
 Quand ta haine serait encore plus mortelle,
 Quand autant que tu dis je serais infidèle,
 Peux-tu n'accepter pas cette condition ?

DON CARLOS

Hé bien ! Je vous écoute avec attention.

LÉONORE

Tu m'aimas, Don Carlos, qu'ai-je dit insensée ? 70
 Mon indiscrete langue a trahi ma pensée,
 Et j'ai mal commencé par une fausseté,
 Un discours qui sera la même vérité ;
 Tu feignais donc d'aimer, et je crus être aimée,
 Je crus que je régnais dans ton âme charmée ; 75
 Mais tu ne fus jamais d'amour bien enflammé,
 Qui peut cesser d'aimer n'a jamais bien aimé.
 Tu sais bien si mon coeur fut facile à surprendre ;
 Combien il combattit devant que de se rendre,
 Et de quelle rigueur je traitai les valets, 80
 Qui s'osèrent charger de tes premiers poulets.
 Enfin à m'attaquer telle fut ta constance ;
 Si faible fut la mienne à faire résistance,
 Que tu vis tes désirs sur les miens absolus ;
 Tu me persuadas tout ce que tu voulus ; 85
 Tes lettres que j'avais constamment refusées,
 Tandis qu'à mon devoir je les crus opposées ;
 Tes vers, et tes chansons, et tout ce qu'un amant

Emploie à faire croire un amoureux tourment,
 Me donnèrent du tien des marques si pressantes, 90
 Ton mérite y joignit des forces si puissantes,
 Qu'après mille serments, les gages de ta foi,
 Je te donnai la mienne, et te reçus chez moi.
 Je veux bien l'avouer, j'eus répugnance à faire,
 Une pareille avance à mon devoir contraire ; 95
 Mais craignant les regards des voisins curieux,
 Des actions d'autrui juges malicieux,
 Qui te voyaient souvent passer sous ma fenêtre,
 Et m'observaient alors qu'ils m'y voyaient paraître
 Dans un appartement où personne n'entrait, 100
 D'où l'on venait au mien par un passage étroit,
 Je reçus en secret ta première visite,
 Et je ne fus jamais à tel point interdite.
 Et l'aise de te voir, et la peur que j'avais
 Suspendirent longtemps l'usage de ma voix : 105
 Nos âmes par nos yeux se parlaient l'une à l'autre ;
 Mais quel bonheur jamais dura moins que le nôtre ?
 J'ouis ouvrir ma chambre, et j'y courus soudain.
 Tu crus que je fuyais peut-être par dédain,
 Ou que le repentir qui suit une imprudence, 110
 M'obligeait, quoique tard, à fuir ta présence.
 Tu voulus m'arrêter ; tu courus après moi,
 Et lors un Cavalier, qui parut hors de soi,
 Et qui de son manteau se couvrait le visage,
 S'offrant à tes regards, te donna de l'ombrage ; 115
 Mais le temps t'apprendra.

FABRICE

Monsieur, votre Cousin
 Vous vient voir.

LÉONORE

Il est donc encore en mon destin,
Qu'il vienne quand je veux prouver mon innocence.

120

FABRICE

Le voici.

DON CARLOS

Cachez-vous Madame en diligence ;
Écoutez de la porte, aussi bien vous serez
Le sujet des discours que vous écouterez.

SCÈNE II

Don Carlos, Don Louis.

DON LOUIS

Je viens vous quereller.

125

DON CARLOS

Et pourquoi ? Je vous prie.

DON LOUIS

Pour vous être logé dans cette hôtellerie.
Et ne pouviez-vous pas me faire un plus grand tort,
Qu'en ne descendant pas en ma maison d'abord.

DON CARLOS

Arrivé cette nuit ?

130

DON LOUIS

Jour et nuit à toute heure,
Vous avez dû chez moi choisir votre demeure ;
Qui vous mène à Valence ?

DON CARLOS

Ô mon cher, Don Louis,
Comme partout ailleurs, des malheurs inouïs,
Quelque part où le sort me transporte, ou m'arrête,
Je m'y trouve bientôt battu d'une tempête,
Et comme par dessein, cet implacable sort
Me suscite toujours l'orage auprès du port.

135

DON LOUIS

Si tout ce que je puis, et ce que je possède,
Peut soulager vos maux, ou leur donner remède,
Je vous offre mon bras, mon crédit et mon bien.

140

DON CARLOS

En l'état où je suis, je ne refuse rien.
Cependant apprenez le sujet de ma peine,
Et le cruel malheur, qui dans ces lieux m'amène.
Esclave dans Madrid de mon ambition,
J'éloignais de mon cœur toute autre passion ;
Mais quand on a des yeux, peut-on garder son âme,
De brûler tôt ou tard d'une amoureuse flamme ?
J'aimai donc à la Cour une jeune beauté ;

145

150

Je lui dis mon amour, et j'en fus écouté,
Et sans faire le vain, ma fortune fut-elle,
Qu'elle brûla pour moi, si je brûlai pour elle.
Je n'allongerai point ce récit malheureux,
Des services, des soins que rend un amoureux, 155
Il suffit que je fis tout ce qu'il faut pour plaire,
Et comme les présents font à la fin tout faire,
Pour la première fois, en secret, et la nuit,
Je fus par sa suivante en sa chambre introduit.
Hélas dans ce moment elle était infidèle. 160
Un rival nous surprend ; j'enrage ; je querelle ;
L'attaque ; on se défend ; je blesse, et sous mes coups,
Ce rival accablé satisfait mon courroux.
Lors le croyant sans vie, et la voyant pâmée,
Par le bruit du combat sa famille alarmée, 165
Je crus que le courroux d'un vieil père irrité,
À cause de ses ans devait être évité,
Et je crus qu'insulter à cette malheureuse,
N'était pas l'action d'une âme généreuse,
Préparant donc la mienne à tout événement, 170
Et mettant mon espoir en mon bras seulement
J'étais prêt de sortir, sans croire mon courage,
Qui n'avait pas encore assez saoulé sa rage,
Quand l'ingrate beauté reprenant ses esprits,
Faisant parler pour elle, et ses pleurs, et ses cris, 175
Me prit, m'embrassant, quoi que je pusse faire
De ne la laisser pas au pouvoir de son père.
J'avais pour elle alors avec juste raison
Toute l'horreur qu'on a pour une trahison,
Et j'avais eu besoin de toute ma prudence, 180
Pour ne m'emporter pas à quelque violence :
Mais peut-on s'empêcher, quand on est généreux,
D'aider un ennemi que l'on voit malheureux ?
Je répandrai mon sang, pour vous sauver la vie,

Beauté trop tard connue, et trop longtemps servie, 185
 Et si je meurs pour vous, lui dis-je, je permets
 À votre esprit ingrat, de n'y songer jamais.
 Elle ne répondit qu'en répandant des larmes,
 Et même en sa douleur conserva tous ses charmes.
 Nous sortîmes sans peine, et sans autre danger 190
 Que la crainte que j'eus, qu'on ne nous vint charger.
 Le mal que m'avait fait cette fille infidèle,
 Ne pouvait m'empêcher de tout craindre pour elle.
 Un ami nous reçut chez un ambassadeur.
 On saisit tout mon bien ; on m'ôta tout l'honneur, 195
 Mon rival fut trouvé percé de trois blessures,
 Dont on tira d'abord de tristes conjectures ;
 Mais sa jeune vigueur l'aura fait revenir.
 Je n'ai pas de son nom gardé le souvenir.
 Il poursuivait en Cour une importante affaire ; 200
 Mais cette circonstance ici n'importe guère.

DON LOUIS

L'aventure est étrange.

DON CARLOS

Écoutez ce qui suit.
 Vous voyez par l'état où le sort me réduit,
 Qu'il faut absolument que je quitte l'Espagne, 205
 La Justice me suit ; le père est en campagne.
 Je ne dois plus l'aimer, et ne dois pas aussi
 La laisser sans secours, l'ayant conduite ici,
 Il ne faut pas aussi qu'on me trouve avec elle,
 Un Couvent servirait d'asile à cette belle : 210
 Mais du bien que j'avais, il ne m'est rien resté
 Que le malheureux fer que je porte au côté.

DON LOUIS

Je vous offre ma bourse.

DON CARLOS

Ha ! Je ne veux pas prendre,
Ce que je ne suis pas en état de vos rendre.

215

DON LOUIS

Mais chez moi mon Cousin qui la viendra chercher ?

DON CARLOS

Mais belle comme elle est, s'y peut-elle cacher ?
Pour qui passerait-elle ?

DON LOUIS

Ou bien pour ma parente,
Ou ma soeur la tiendrait au lieu d'une suivante.
Rien n'est plus à propos que ce déguisement.

220

DON CARLOS

Lui puis-je proposer un tel abaissement ?

LÉONORE SORTANT DE SA CHAMBRE

Tu le peux Don Carlos, tout est facile à faire.
À qui met son bonheur à ne te point déplaire.
Dans les plus bas emplois je ne rougirai point,
Si je sers une Dame à qui le sang te joint.
Ne considère plus ma fortune passée ;
Du soin de mon salut détourne ta pensée.

225

Songe au tien : cours en Flandre exercer ta valeur,
 Et me laisses ici seule avec mon malheur. 230
 Et vous en qui le Ciel me suscite un asile,
 Telle qu'il m'a dépeinte, il est bien difficile,
 Que vous puissiez douter de ce qu'il vous a dit ;
 Mais tout secours humain me devienne interdit ;
 Que le Ciel m'abandonne aux affronts, aux injures, 235
 Et fasse de ma mort un exemple aux parjures,
 Si Carlos, qui reçut mes premières amours,
 Ne les possède encor comme il fera toujours,
 Si mon âme envers lui fut jamais criminelle,
 Et fut autre pour lui que sincère et fidèle. 240

DON CARLOS

Et cet homme caché dans votre appartement ?

LÉONORE

Ha ! Don Carlos, ce fut sans mon consentement,
 Et j'atteste le Ciel qui sait mon innocence,
 Que je n'eus point de part en sa jeune insolence.
 Si ce n'est en avoir que la sévérité, 245
 Que j'opposai toujours à sa témérité ;
 Mais pour peu qu'on déplaie, on en est moins croyable.

DON CARLOS

Vous êtes l'innocence, et je suis le coupable.
 On ne peut trop blâmer mon procédé jaloux ;
 Mais l'honneur où l'on voit la moindre ombre paraître 250
 S'il n'est déjà taché, n'est pas longtemps sans l'être.

(Il sort.)

DON LOUIS

Votre beauté Madame est un témoin puissant,
Pour me persuader votre amour innocent.
Chez moi ne doutez pas que l'on ne vous respecte
Autant qu'on le pourra, sans vous rendre suspecte. 255
Ma soeur est sans suivante, et quand elle en aurait,
Pour vous prendre avec elle, elle s'en déferait.
J'ai songé qu'il faudra que vous portiez vous-même
Un billet que j'aurai d'une Dame que j'aime.
Ce billet ne sera que pour dire à ma soeur, 260
Que vous êtes adroite, et fort fille d'honneur.
Qu'elle répond de vous, et qu'en cette occurrence,
Elle prétend lui faire un présent d'importance.
Votre condition ainsi se cache mieux
À l'esprit des valets toujours trop curieux. 265
Je m'en vais de ce pas la supplier d'écrire,
Et ce billet écrit je reviens vous le lire.

LÉONORE

Don Carlos ! Ton esprit sera bientôt en paix
Puisqu'on va m'éloigner de tes yeux pour jamais ;
Mais cruel, si le temps qui change toutes choses, 270
Change jamais en bien, le mal que tu me causes ;
Si je te puis jamais faire voir que la foi,
Que je t'avais donnée est toute encore à toi,
Et que je n'avais pas seulement de l'estime,
Pour celui que tu crois complice de mon crime, 275
Ne me tiendras-tu pas ce que tu m'as promis ?
On tient ce qu'on promet même à ses ennemis.

DON CARLOS

Que mon coeur ne peut-il oublier une offense ;

Avoir mes yeux suspects ; croire votre innocence ?
 Mais ingrate beauté, ne fut-ce pas chez vous, 280
 Que mon bras fit tomber un rival sous mes coups ?
 Ha ! Ne souhaitons plus de la voir innocente ;
 Éloignons, éloignons une fille inconstante.
 Hélas ! En même temps je l'aime et je la hais.
 Qui de ces passions l'emporte je ne sais ; 285
 Mais je sais seulement qu'une douleur extrême
 S'empare de mon coeur, quand il hait ou qu'il aime,
 Et que les mouvements de ce trouble intestin
 Seront les derniers coups de mon cruel destin.

LÉONORE

Ha ! Si je n'avais pas encor quelque espérance, 290
 Que le Ciel tôt ou tard protège l'innocence ;
 Tu n'aurais pas longtemps à me haïr ?

(Il sort.)

DON CARLOS

Ma résolution commence à me trahir ;
 Si j'écoute longtemps cette fille infidèle,
 Mon âme malgré moi me parlera pour elle, 295
 Madame, Don Louis viendra dans un moment
 Vous conduire chez lui.

LÉONORE

Que n'est-ce au monument ?
 Hélas ! Depuis qu'Amour a fait des misérables
 En voit-on dont les maux soient aux miens comparables ? 300
 J'aime plus que moi-même un homme qui me hait,
 Et qui me croit haïr avec juste sujet.

Il n'est rien de plus faux, quoi qu'il en puisse croire
Que le crime apparent dont il tache ma gloire,
Et de tout ce qui peut me faire ajouter foi ;
L'inhumain s'en défie, ou s'en sert contre moi :
Juste Ciel ! Qui toujours protégeas l'innocence,
Et qui seul de la mienne eus toujours connaissance,
Si mes maux sont trop grands pour en pouvoir guérir,
Qu'en peu de temps au moins ils me fassent mourir.

305

310

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don Sanche, Cardille.

CARDILLE

Oui, le fier Don Louis, et sa bizarrerie,
Vient d'entrer à l'instant dans cette hôtellerie :
Mais pourquoi n'osez-vous entrer en sa maison ?

DON SANCHE

Il me l'a défendue, et me hait sans raison,
Et c'est celle que j'ai de lui cacher la flamme,
Que son aimable soeur allume dans mon âme :
Je viens donc en secret voir cette aimable soeur.

315

CARDILLE

Vous ne pouviez jamais mieux placer votre coeur :
Mais l'aimez-vous encore ?

DON SANCHE

Oui, Cardille, je l'aime,
Autant qu'on peut aimer, enfin plus que moi-même.

320

CARDILLE

C'est fort bien fait à vous : et celle de Madrid,
Chez qui certain rival fantasque vous surprit,
Et vous perça de coups, mais vous perça de sorte,
Que votre Altesse en fut quinze jours demi-morte ? 325
La beauté donc pour qui le très illustre sang
De mon très cher patron rougit son linge blanc :
Et pour qui de son coeur Flore se vit chassée,
N'est plus rien dans ce coeur qu'une idole cassée ?
Il lui jurait pourtant ; car il est grand jureur ; 330
Qu'elle serait toujours la Reine de son coeur :
De même qu'aujourd'hui le drôle fait à Flore ;
Il lui disait pourtant ; Ô beauté que j'adore ;
Beauté de qui dépend ma vie et mon trépas,
Et cent autres beaux mots que je ne redis pas. 335
Ma foi tyran des coeurs, Monseigneur, et mon Maître
À parler franchement, vous êtes un grand traître.

DON SANCHE

Les hommes de mon âge aiment en divers lieux
Tous les objets charmants qui s'offrent à leurs yeux ;
De ces objets charmants qui leurs âmes captivent, 340
Il en est toujours un que constamment ils suivent.
Flore est le seul objet que j'aime constamment :
Pour l'autre je l'aimais en passant seulement.

CARDILLE

Oui, ce fut en passant, et vous passâtes même
De Madrid jusqu'ici d'une vitesse extrême 345

DON SANCHE

Je sortis vitement de Madrid ayant peur...

CARDILLE

D'y rencontrer encor quelque rude frappeur.
Quelque gloire qu'apporte une belle entreprise
S'y faire assassiner, c'est faire une sottise ;
Et pour moi j'aime mieux n'être qu'un homme obscur 350
Que de n'avoir plus rien à prétendre au futur.
La sottise ambition d'enflammer quelques folles,
Qui le seraient assez pour croire en mes paroles,
Ne me mettra jamais en cette extrémité,
De perdre tout mon sang, où vous avez été. 355

DON SANCHE

Tu fais aller trop loin ta froide raillerie.
Ne la pousse pas tant, et surtout je te prie,
De ne rien dire ici du malheur de Madrid,
Ou bien point de quartier.

CARDILLE À PART

J'ai pourtant tout écrit. 360

DON SANCHE

Que dis-tu ?

CARDILLE

Je vous dis que je me sais bien taire
Quand il en est besoin.

DON SANCHE

Tu ne saurais mieux faire.

CARDILLE À PART

Si Flore qui sait tout, allait pour mon malheur,
Par malice, ou sottise éventer son auteur ?

365

DON SANCHE

Que grandes-tu tout bas ?

CARDILLE

Je fais un soliloque.

DON SANCHE

Sais-tu bien comme on traite un faquin qui se moque ?

CARDILLE

Oui, Seigneur ; mais de grâce encor. Si par hasard,
Comme l'on sait toujours les choses tôt ou tard,
Flore allait découvrir votre amour clandestine ;
Mais je ne dis plus rien, voici venir Marine.

370

SCÈNE II

Marine, Don Sanche, Cardille.

MARINE

Oui prête à vous servir, comme elle fut toujours,

Pourvu que vous soyez constant dans vos amours ;
Mais que désirez-vous de votre humble soumise ?

375

DON SANCHE

Des nouvelles de Flore, et par mon entremise
Le moyen de la voir.

(Elle sort.)

MARINE

Attendez un moment.
Je n'ai rien plus à coeur que servir un amant.

380

CARDILLE

Ô quel tison d'enfer !

DON SANCHE

Ne lui dis rien Cardille ;
Tu sais bien que je l'aime, et qu'elle est bonne fille.

CARDILLE

Elle fille ? Elle l'est, tout comme je la suis.

DON SANCHE

Si tu m'aimes, tais-toi.

385

CARDILLE

Dites donc si je puis.

DON SANCHE

Tu deviens bien fâcheux Cardille.

CARDILLE

Il me le semble.

Qui ne le deviendrais étant toujours ensemble ?

DON SANCHE

Parleras-tu toujours ?

390

CARDILLE

Vous savez mon défaut.

Et si je ne parlais, que je mourrais bientôt.

DON SANCHE

Hé bien chère Marine ?

(Elle rentre.)

MARINE

Il faut attendre encore :

Si vous m'en demandez la raison, je l'ignore,

395

Entrez dans cette chambre, et quand je le pourrai

À l'objet de vos vœux, je vous présenterai.

Je vous enferme ainsi pour éviter son frère,

Qui d'elle étant jaloux, et ne vous aimant guère,

S'il allait vous trouver, ferait quelque rumeur.

400

DON SANCHE (*s'enferme*)

Je remets en tes mains ma vie, et mon honneur.

MARINE (*seule*)

Ma Maîtresse est pour lui terriblement changée,
À son nom seulement elle a fait l'enragée,
Sans doute elle aura su que Don Sanche à la Cour
Pour n'être pas oisif a fait un peu l'amour :
Mais la voici.

405

FLORE

Je viens encore te le dire :
Quand tu vois qu'aujourd'hui, je pleure et je soupire,
Tu crois que c'est l'amour qui me tourmente ainsi.
Non, ce n'est plus l'amour qui cause mon souci.
Une autre passion à l'amour opposée
Aussi bien que l'amour à vaincre malaisée,
Me fait haïr Don Sanche, il aimait à la Cour,
L'ingrat que je crois si fidèle en amour :
Mais le Ciel ennemi de l'amant infidèle,
A puni depuis peu la flamme criminelle.
Un rival m'a vengée ; un rival l'a blessé :
Je sais de bonne part comme tout s'est passé,
Et le traître viendra me protester encore,
Qu'il n'est né que pour moi ; qu'il m'aime, qu'il m'adore.
Il ne m'attrape plus à ses trompeurs appas.

410

415

420

MARINE

Et s'il vient pour vous voir ?

FLORE

Il ne me verra pas.

MARINE

Madame pourriez-vous le punir de la sorte ?

FLORE

À de plus grands excès ma colère m'emporte.
Je veux pour m'en venger de mon coeur le bannir,
Et n'en réserver pas le moindre souvenir :
Mais on frappe à la porte.

425

MARINE

Et si c'est lui Madame ?

FLORE

Il n'a que faire ici, s'il est hors de mon âme,
L'ingrat qui vient à moi comme à son pis-aller.

430

MARINE

Je le renverrai donc.

(Marine s'en va.)

FLORE

Non, je lui veux parler :
Tu ne lui tiendrais pas un langage assez rude.
Je ne puis rien comprendre en votre inquiétude.

435

FLORE

Dans un esprit frappé d'un mal comme le mien,
Un dessein détruit l'autre, et l'on ne résout rien.
L'amant dissimulé, le méchant, quand un autre
Lui refuse son coeur, il a recours au nôtre ;
Est-ce lui ?

440

MARINE *(revient)*

Non, Madame.

FLORE

Et qui donc ?

MARINE

Béatrix,
Dont depuis si longtemps votre frère est épris,
Sachant que depuis peu vous êtes sans soubrette,
Vous en renvoie une autre assez propre et bien faite.
Le fera-t-on entrer ?

445

FLORE

Je n'ai pas le pouvoir
En l'état où je suis, même de rien vouloir.
Fais comme tu voudras.

450

(Léonore entre.)

MARINE

Entrez Mademoiselle.

FLORE

Elle a bonne façon, et paraît assez belle.
Qui vous envoie ici ?

SCÈNE III

Léonore, Flore, Marine.

LÉONORE

Madame vous saurez
Par ce petit billet ce que vous désirez.

455

FLORE LIT LA LETTRE

Sans doute Béatrix vous a bien choisie.
Êtes-vous de Madrid ?
On m'a dit que vous cherchiez une suivante : Je vous en envoie une
que j'aurais prise si je ne préférerais à mon utilité, et à tout ce que
j'ai de plus cher, l'honneur d'être votre servante,
BÉATRIX.

LÉONORE

Je suis d'Andalousie ;
Mais j'ai servi longtemps une Dame à Madrid
Avec affection quoique avec peu d'esprit.

460

FLORE

Vous savez bien coiffer ?

LÉONORE

On me le persuade :
Pour l'embellissement, il n'est point de pommade,
Il n'est point de secret qu'on me puisse montrer,
Je sais coudre et blanchir à me faire admirer,
Enfin, si j'ai l'honneur d'être votre servante,
Vous verrez si je sais les choses que je vante.

465

FLORE

Quels gages gagnez-vous ?

470

LÉONORE

Je suis sans intérêt,
Vous les pouvez régler à si peu qu'il vous plaît ;
L'honneur de vous servir m'est trop de récompense.

FLORE

Je vous dois savoir gré de cette confiance,
Je vous prends et croyez, demeurant chez moi ;
Que vous ne perdrez pas votre temps.

475

LÉONORE

Je le crois.

FLORE

Comment avez-vous nom ?

LÉONORE

On m'appelle Isabelle.

FLORE

Je vous trouve un défaut ; je vous trouve trop belle.

480

LÉONORE

Quand bien je la serais, quelquefois la beauté,
Est un bien dangereux, ou sans utilité.

FLORE

Je puis jugez encor par cette répartie,
Que votre esprit bien fait a de la modestie.

SCÈNE IV

Don Louis. Flore, Marine.

DON LOUIS

Je viens vous faire part du plaisir que je sens.
Ce Cousin que j'aimai dès mes plus jeunes ans,
Don Carlos de Roxas arrivé de Castille
Est notre hôte aujourd'hui, d'où vous vient cette fille ?

485

FLORE

Béatrix me l'envoie, et j'ai cru la prenant
Vous avoir fait plaisir.

490

DON LOUIS

Oui ma soeur, et très grand ;
L'aimant comme je fais, l'obliger c'est me plaire,
De grâce efforcez-vous de faire bonne chère,

À l'aimable parent qui nous est venu voir.

FLORE

Je m'en vais donner ordre à le bien recevoir.

495

DON LOUIS (*s'en va*)

Et moi vous l'amener.

FLORE

De colère embrasée,
À le bien divertir, je suis mal disposée,
Qu'il vient à contretemps !

MARINE (*entre*)

Madame un mot tout bas.

500

FLORE

Quoi ?

MARINE

Don Sanche est ici.

FLORE

Ne me l'amène pas.

MARINE

Si sont-ils dès tantôt le valet, et le Maître
Dans la chambre voisine.

505

FLORE

Et que dit-il le traître ?

MARINE

Il ne sait rien encor.

(Elle sort.)

FLORE

Qu'il sache tout de toi.

Je ne le veux point voir. Ma fille suivez-moi.

LÉONORE *(à part)*

À quelle extrémité me réduit ma disgrâce ?

510

MARINE

La soubrette en sortant a fait une grimace,

Je la trouve rêveuse, et je me trompe bien,

Ou son cher petit coeur aime si peu que rien,

Mais laissons le brûler, ce n'est pas notre affaire.

Avec nos deux amants qu'avons-nous donc à faire ?

515

Je ne sais, ma Maîtresse a l'esprit bien aigri,

Et d'ailleurs son amant m'a le coeur attendri,

Sortez monsieur, sortez.

SCÈNE V

Don Sanche, Marine.

DON SANCHE

Est-elle donc visible ?

MARINE

Peut-être.

520

DON SANCHE

Ha ! Tu me fais une frayeur terrible.

Parles-tu tout de bon ? Mais la voici venir.

MARINE

Oui ma foi, le pauvre n'a qu'à se bien tenir.

Mais je sais qu'en amour la plus grande querelle

Au lieu de diviser réunit de plus belle.

C'est jeter un peu d'eau dans un brasier ardent.

525

SCÈNE VI

Flore, Don Sanche.

FLORE

Il me trahit l'ingrat, et me voit l'impudent !

Don Sanche ? Où venez-vous ? Et que pensez-vous faire ?

Et n'avez-vous point peur de rencontrer mon frère ?

Vous n'avez pas toujours vécu si bons amis,

Que vous me deviez voir, sans qu'il vous l'ait permis.

530

DON SANCHE

Votre frère aurait droit d'y trouver à redire ;
Mais vous dont la beauté sans cesse à soi m'attire,
Vous me permettez bien pour vous venir revoir,
De ne considérer ni respect ni devoir.
Et vous pouvez juger par cette impatience,
Des maux que j'ai soufferts dans une longue absence.

535

FLORE

Je n'attendais pas moins que des galants discours,
De qui vient du pays des galantes amours.

DON SANCHE

Ha ! Madame ! La Cour le séjour des délices,
Ne m'a paru sans vous qu'un enfer de supplices ;
Ce n'est pas que la Cour n'ait ce charmants appas ;
Mais je suis toujours triste, où je ne vous vois pas.
Combien de fois mes yeux ont-ils versé des larmes,
Dans un temps, où Madrid avait le plus de charmes ?
Combien de fois les bords du clair Mansanarets
Ont-ils été témoins de mes tristes regrets ?

540

545

FLORE

Vous m'attendrissez fort en me faisant entendre
Tout ce qu'en un roman on peut lire de tendre.
Quoi, bons Dieux ! À la cour, où tout charme, où tout rit,
La tristesse a toujours régné sur votre esprit ?
Voit-on d'un autre amant une plus belle vie ?
Votre fidélité me donne de l'envie :
Si je pousse la mienne aussi loin, je pourrai
La voir comme la vôtre au suprême degré.

550

555

DON SANCHE

Ce langage moqueur est un peu fort, Madame.

FLORE

C'est l'effet de la joie où s'emporte mon âme,
De vous revoir vivant, et vous avoir cru mort.

DON SANCHE

Être absent, ou mourir, ne diffèrent pas fort.

FLORE

On ne vous crut pas mort des rigueurs d'une absence :
Mais d'un coeur sans pitié : c'est le bruit de Valence :
Quelle apparence aussi de vivre sans amour,
Entre tant de beautés qui brillent à la Cour ?

560

DON SANCHE

Pour une autre que vous, moi soupirer Madame ?
Ha ! Vous connaissez mal les secrets de mon âme.

565

FLORE

Je les ai mal connus, mais je les connais mieux,
Depuis que vous avez abandonné ces lieux.

DON SANCHE

Sur quelque faux rapport, vous en jugez peut-être.

FLORE

Hé bien ! J'avouerai donc de ne le pas connaître

DON SANCHE

Ha ! Cette indifférence est un signe apparent.

570

FLORE

Que vous ne m'êtes plus qu'un homme indifférent.
Et que faussant la foi que l'on m'avait promise,
On perd de mon amour l'espérance permise.

DON SANCHE

Je ne vous puis nier qu'un funeste accident.

FLORE

Voulez-vous déguiser un mensonge évident ?
Songez que votre front qui rougit et se trouble,
Me parle malgré vous contre votre âme double.

575

DON SANCHE

Que ne pourrait troubler un sort si malheureux ?
Ma partie est mon Juge, et Juge rigoureux.

FLORE

Je ne veux point ces noms de juge, et de partie,
Je veux absolument que Don Sanche m'oublie :
Je lui permets aussi s'il veut de me haïr.

580

DON SANCHE

Il mourra bien plutôt que de vous obéir.

FLORE

Qu'il vive donc heureux pour cette belle fille,
Qui le put retenir si longtemps en Castille.

585

DON SANCHE

Je la vis, il est vrai ; mais ce fut sans amour.

FLORE

Oubliez-vous déjà cet astre de la Cour ?
Me voyant l'avez-vous de votre âme effacée,
Ainsi qu'en la voyant, vous m'en avez chassée ?
Votre sang qu'un rival répandit à ses yeux,
Dans son cher souvenir vous conservera mieux,
Allez Don Sanche, allez retrouver cette belle,
Elle est digne de vous ; vous êtes digne d'elle ;
Ses charmes vous ont fait révolter contre moi ;
Les vôtres l'ont portée à rompre aussi sa foi.
Le Ciel qui vous a fait sans doute l'un pour l'autre,
Devait bien à son coeur, un coeur comme le vôtre.
Mais ne lui parlons plus par des déguisements,
Découvrons à l'ingrat mes justes sentiments.
Don Sanche ! Je vous hais d'une haine mortelle,
Comme un amant ingrat, un lâche, un infidèle.
Un homme dans Madrid pour venger son amour,
Vous a quasi réduit à votre dernier jour.
Une femme peut bien vous faire dans Valence,
Contre un même péril pour une même offense.

590

595

600

605

DON SANCHE

Si vous vouliez m'ouïr...

FLORE

Ne me parlez jamais.

Retournez à Madrid, et me laissez en paix.

SCÈNE VII

Marine, Flore, Don Sanche, Cardille.

MARINE

Tout est perdu.

FLORE

Quoi donc ?

610

MARINE

L'on frappe, et je soupçonne

Que c'est pour nos péchés votre frère en personne.

FLORE

Quel accident Marine !

MARINE

Où les cachera-t-on ?

FLORE

Que sais-je ? Où tu voudras ; songe.

615

MARINE

Dans le balcon.

Et si l'on veut l'ouvrir, la clef sera perdue ;

En tout cas, ils n'auront qu'à sauter dans la rue.

FLORE

On refrappe, hâte-toi de cacher cet ingrat.

(Ils s'en vont.)

MARINE

Il paraît tout contrit.

620

FLORE

Ce n'est qu'un scélérat.

Ô qu'il est malaisé de garder sa colère,

Quand celui qui la cause, a le secret de plaire,

Et que le souvenir d'une offense d'amour

Dure trop dans un coeur, s'il dure plus d'un jour.

625

À peine ai-je fait craindre une éternelle absence

À cet ingrat amant que j'aime, et qui m'offense.

Que j'ai peur de le perdre, et mon coeur impuissant

Qui le hait criminel, le souhaite innocent ;

Amour trop violent ! Trop sévère conduite !

630

De vos conseils divers quelle sera la suite ?

Chasserai-je un ingrat qui vient de me trahir ?

Saura-t-il que mon coeur ne le saurait haïr ?

Qui peut s'imaginer le trouble de mon âme ?

SCÈNE VIII

Marine, Flore.

MARINE

Moi.

635

FLORE

Tu m'écoutais donc ?

MARINE

Vous l'avez dit, Madame !

Mais c'est pour vous ôter du trouble où je vous vois,

Pourvu que vous vouliez vous en remettre à moi.

Il faudra qu'on se fâche, et que l'on me querelle,

640

Quand je ramènerai votre esclave infidèle,

Et je ferai par là une pierre trois coups :

Je raccommoderai le coupable avec vous :

Vous ne laisserez pas de bien faire la fière,

Et de vous conserver dans votre humeur altière.

645

Don Sanche me devra son raccommodement,

Et m'en réglera, s'il a du jugement.

FLORE

Travaille à mon repos, et ménage ma gloire.

MARINE

L'un et l'autre est aisé, si vous m'en voulez croire.

À propos, votre frère au bas de l'escalier, 650
 Conteste pour l'entrée avec son Cavalier :
 Quand ils se seront fait de grandes révérences,
 Force civilités, et force déférences,
 Don Louis vous viendra présenter son Cousin,
 De qui vous entendrez quelque compliment fin. 655
 Tandis que ce Cousin radouci de visage,
 Vous rendra ses respects en sublime langage ;
 Don Sanche peut sortir ; mais d'un autre côté,
 Je me viens d'aviser d'une difficulté,
 Votre frère inquiet autant qu'homme du monde, 660
 Quand il donne à manger sur sa grand' table ronde,
 Et que son ordinaire est un peu rehaussé,
 Va, vient, monte, descend, et fait fort l'empressé.
 Quand il ira cent fois visiter sa cuisine,
 S'il allait rencontrer, et Don Sanche, et Marine, 665
 Indubitablement, il les rouerait de coups,
 Et ses coups pourraient bien s'étendre jusqu'à vous.
 Laissons-le donc encore avecque son Cardille
 Contempler à loisir le balcon, et sa grille,
 Jusqu'à tant que la nuit de couleur de charbon, 670
 Déité favorable à tous gens de balcon,
 Inspire le sommeil à tout notre hémisphère,
 Et l'inspire surtout à Monsieur votre frère :
 Lors j'irai sûrement les désembalconner.

FLORE

J'approuve assez l'avis que tu viens de donner, 675
 Va les en avertir, et ne demeure guères ;
 Afin de revenir préparer des lumières.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Don Louis, Don Carlos, Fabrice.

DON LOUIS

Vous nous quittez sitôt ?

DON CARLOS

Vous savez mes affaires :

Je ne veux pas manquer l'escadre des galères,

680

Qui sont à Barcelone, et qui partent demain.

J'éprouve en mon pays un sort trop inhumain,

Pour n'aller pas chercher dans une étrange terre,

Le repos que la mort fait trouver dans la guerre.

C'est un bien qui jamais ne manque aux malheureux.

685

DON LOUIS

Puis-je vous obliger d'attendre un jour ou deux ?

DON CARLOS

Si c'est pour vous servir, j'attends ma vie entière.

DON LOUIS

Je ne vous ferais pas une telle prière,
Et ne vous romprais pas un voyage arrêté,
Sans avoir pour excuse une nécessité.

690

(Fabrice sort.)

DON CARLOS

Que la raison en soit, ou bien faible ou bien forte,
Vous servir me suffit, le reste ne m'importe,
Je ne pars point Fabrice, il faudra renvoyer
Les Chevaux arrêtés.
Et pas moins les payer.

695

DON CARLOS

Sors.

DON LOUIS

Une jeune soeur n'est pas au soin d'un frère,
Un tranquille travail, une charge légère.
La mienne a de l'esprit, est sage, aime l'honneur ;
Mais rien n'est si changeant aux filles que l'humeur ;
Et quand ses actions feraient médire d'elle,
J'en saurais des derniers la fâcheuse nouvelle.
Hier quand je vous eus mis dans votre appartement,
Afin qu'en mon logis vous fussiez sûrement,
Je vis fermer ma porte, et contre l'ordinaire,
Je voulus de mes clefs être dépositaire.
À peine me laissai-je assoupir au sommeil,
Quand un bruit surprenant qui causa mon réveil,
Me fit sortir du lit, et courre à la fenêtre,

700

705

Curieux de savoir ce que ce pouvait être. 710
 Je vis de mon Balcon deux hommes descendants,
 Et fermer le Balcon par quelqu'un de dedans.
 Soit larcin, soit amour, l'un et l'autre m'oblige,
 À craindre un mal qui croît pour peu qu'on le néglige :
 J'en suis en des soupçons que je n'ose avérer, 715
 Le bruit que j'en ferais peut le mal empirer ;
 Ce peut-être aussitôt ma soeur qu'une servante,
 Et je pourrais m'en prendre à la plus innocente.
 Vous voyez mon Cousin, quel, accident fâcheux,
 Me fait avoir besoin d'un ami généreux : 720
 Je crois l'avoir en vous qui m'aimez et que j'aime,
 Comme un très cher parent, comme un autre moi-même ;
 Et qui caché chez moi, sans qu'on en sache rien,
 Verra de ma famille, et le mal et le bien ;
 Y veillera pour moi, tandis que mon absence, 725
 Pour de pareils desseins donne toute licence.
 Afin de mieux cacher cet important secret,
 De votre prompt départ, je feindrai du regret,
 Et ferai vos adieux à votre Léonore.
 Par bonheur tout le monde est dans le lit encore, 730
 Et hors votre valet.

DON CARLOS

Pour lui ne craignez rien.
 Fiez-vous-y sur moi.

DON LOUIS

La feinte ira donc bien.
 Caché dans cette chambre, où j'enferme mes livres, 735
 Où seul j'aurai le soin de vous porter des vivres,
 Et dont seul j'ai la clef, vous pourrez aisément
 Découvrir les auteurs de ce dérèglement.

Je rougis de l'emploi qu'il faut que je vous donne.

DON CARLOS

Gardez ce compliment pour une autre personne
Sur qui vous n'avez pas un absolu pouvoir.
Nous en blâmons l'excès, vous et moi hier au soir ;
M'en faire, c'est douter de l'ardeur de mon zèle ;
Mais Fabrice revient.

740

SCÈNE II

Fabrice, Don Carlos, Don Louis.

FABRICE

Vous dire une nouvelle
Qui déplaît à Fabrice, et qui vous déplaira.

745

DON CARLOS

Qu'est-il donc arrivé ?

FABRICE

Don Pedre de Lara,
Père de Léonore, est en bas qui demande
Le Seigneur Don Louis.

750

DON CARLOS

Ô Dieu ! Que j'appréhende
Qu'il ne trouve sa fille !

DON LOUIS

Elle est encore au lit...

DON CARLOS

Il sait qu'elle est ici...

DON LOUIS

Qui lui peut avoir dit ?

755

Alors que l'on saura le sujet qui l'amène,

Il sera temps assez de vous en mettre en peine :

Mais le voici déjà, cachez-vous mon cousin,

Ce Castillan paraît un vieillard fort mutin.

SCÈNE III

Don Pedre, Don Louis.

DON PEDRE

Êtes-vous Don Louis ?

760

DON LOUIS

C'est ainsi que l'on me nomme.

DON PEDRE

De Roxas ?

DON LOUIS

Oui, Monsieur.

DON PEDRE

Cette lettre est d'un homme,
Qui croit qu'auprès de vous elle seule suffit, 765
Pour m'y faire appuyer de tout votre crédit,
Dans l'affaire d'honneur qui m'amène à Valence ;
C'est du Duc d'Alve.

(Il lit la Lettre.)

DON LOUIS

Il a sur moi toute puissance.
Vous avez entendu ce que le Duc m'écrit. 770
Il a pu vous offrir le bras, et le crédit
D'un homme qui lui doit encore davantage ;
Mais il faut que je sache avant que je m'engage,
Quel est ce Cavalier à qui vous en voulez.
On a enlevé la fille de Don Pedre de Lara. Le ravisseur est dans
Valence ; je vous prie de croire qu'en servant Don Pedre, qui est 775
mon Parent et mon Ami ; vous obligerez.
Le Duc d'Alve.

DON PEDRE

Je m'aperçois par là de ce que vous valez,
Et c'est être prudent que prendre connaissance,
Si vous devez ou non, m'offrir votre assistance.

DON LOUIS

Je ne manquai jamais à ce que j'ai promis : 780
Mais je ne promets rien qui blesse mes amis.

DON PEDRE

Don Sanche de Lussan, a-t-il l'honneur d'en être ?

DON LOUIS

Non, mais j'ai seulement celui de le connaître !

DON PEDRE

Je vous apprendrai donc, puisqu'il ne vous est rien,
Qu'il est mon ennemi.

785

DON LOUIS

J'en ferai donc le mien.

DON PEDRE

Ce Don Sanche à Madrid galantisait ma fille,
Cette peste fatale à sa noble famille.
Un rival l'attaqua dans sa chambre une nuit,
Le laissa demi-mort, et ma fille s'enfuit.
La Justice en connut, et fit ses procédures :
Mon honneur demandait plus que des écritures,
Je laissai donc guérir ce Don Sanche en prison,
Et cherchai son rival pour en tirer raison ;
Mais je ne pus savoir, quoi que je pusse faire,
Où se cachait ma fille, et cet autre adversaire.
De ces deux ennemis un seul donc m'est connu,
C'est Don Sanche, et je sais qu'il est ici venu :
Ma fille l'a suivi, sa Maîtresse, ou sa femme ;
Car hors lui qui voudrait se charger d'une infâme ?

790

795

800

DON LOUIS

Ce rival inconnu peut l'avoir comme lui.

DON PEDRE

Oui, si l'on avait su de lui-même aujourd'hui,
Qu'il est depuis un jour arrivé dans Valence.

DON LOUIS

C'est encore en juger sur la seule apparence.

DON PEDRE

Mais on m'a dit souvent partout où j'ai passé,
Alors que j'ai pris langue, et qu'on m'a vu pressé,
Que des gens de cheval dont je suivais la piste,
Emmenaient avec eux une femme fort triste :
C'est sur ce fondement que je veux l'attaquer,
Sur l'un de ces Rivaux je ne saurais manquer.
Puisqu'ils m'ont l'un et l'autre osé faire une offense,
De montrer à L'Espagne une illustre vengeance.
Adieu, ne sortez point.

805

810

DON LOUIS

Je fais ce que je dois.

DON PEDRE

Ce sera donc, Monsieur, pour cette seule fois.

815

SCÈNE IV

Don Carlos, Fabrice.

DON CARLOS SORTANT D'OÙ IL ÉTAIT CACHÉ

Heureusement pour nous le vieillard prend le change.

Ô Dieux ! Que dois-je faire en ce rencontre étrange ?

Dois-je pas m'éloigner d'une ingrate beauté ?

Dois-je l'abandonner en cette extrémité ?

Et me dois-je cacher ? Un ami m'en conjure,

820

Un parent dont j'éprouve une amitié si pure.

Comment donc accorder ces devoirs opposés,

Que l'amour et l'honneur rendent si malaisés ?

Fabrice, il faut aller avertir Léonore,

Que son père la cherche, il lui faut dire encore

825

Que sans lui dire adieu, j'ai parti ce matin,

Et pour toi, que tu sers désormais mon Cousin.

FABRICE

J'y vais ; mais quelqu'un vient, cachez-vous.

SCÈNE V

Flore, Léonore, Marine.

FLORE

Isabelle ?

LÉONORE

Madame.

830

FLORE

Achevez donc de remplir ma dentelle.

(Léonore sort.)

LÉONORE

Elle est toute remplie à quelque chose près :
Voulez-vous qu'à l'instant je me remette après ?

FLORE

Oui, Marine ?

MARINE

Madame.

835

FLORE

Il n'est pas nécessaire
Que cette fille ait part dans ce que je vais faire.
Va-t-en donc l'observer, Marine, et garde bien.
Qu'elle ne me surprenne.

MARINE

Elle n'en fera rien.

840

FLORE

Et Don Sanche ?

MARINE

Il soupire en ma chambre, il lamente,
Il meurt en attendant que je vous le présente.

FLORE

Va le faire monter.

(Elle sort.)

MARINE

Vous l'aller voir tremblant.

845

(Don Sanche entre.)

FLORE

Il n'a pas tant de peur qu'il en fait le semblant.
Ô raison sur mon âme autrefois absolue !
Ô vertu qui m'avez si souvent secourue !
Ma fierté, mes dédains, mon devoir, mon honneur,
Que vous résistez mal à ma folle fureur !
Mais quand vous m'offririez vos conseils salutaires,
Ma passion vous croit des vertus trop austères,
Et mon coeur qui la croit plutôt que ma raison,
Chérit le mal qu'il souffre, et craint sa guérison.
Quoi ! Don Sanche ose paraître encore,
Don Sanche un infidèle, un amant que j'abhorre ?

850

855

SCÈNE VI

Don Sanche, Flore.

DON SANCHE

Don Sanche, un infidèle, un amant odieux,
Pour la dernière fois se présente à vos yeux,
Pour obtenir enfin le pardon qu'il demande :
Sa faute, il le sait bien, ne peut être plus grande ; 860
Aussi, confesse-t-il d'avoir trop mérité,
D'être puni de vous avec sévérité ;
Si la vôtre à sa mort est enfin résolue,
Vous pouvez l'ordonner de puissance absolue.

FLORE

Je ne veux point ta mort. 865

DON SANCHE

C'est assez la vouloir,
Que de me déclarer indigne de vous voir,
Et c'est me dire assez ce qui me reste à faire ;
Pour me mettre en état de ne plus vous déplaire.

FLORE

Ingrat ! Qui sais tenir de semblables discours,
Qui te forçait d'aimer pour n'aimer pas toujours ! 870

DON SANCHE

Je vous aimai toujours et d'une ardeur extrême :
Mais ne voit-on jamais offenser ce qu'on aime ?
Doit-on faire durer si longtemps un courroux ?

Nous offensois les Dieux qui peuvent tout sur nous ;
Mais ces Divinités qui quelquefois punissent
Pardonnent plus souvent, et jamais ne haïssent.
Conformez-vous, Madame, à ces Divinités,
Dont vous avez déjà les célestes beautés,
L'Esclave fugitif qui revient dans vos chaînes,
Puni par son remords autant que par ses peines,
En a souffert assez pour apprendre aux ingrats,
Qu'il est des châtimens pires que le trépas.

875

880

FLORE

Et ces discours flatteurs, et ces trompeuses larmes,
N'ont pour moi désormais ni mérites ni larmes
Méchant qu'on ne peut trop, ni trop longtemps haïr,
Ne tient-il qu'à tromper, ne tient-t-il qu'à trahir,
À cause qu'on saura se valoir de ses feintes ?
À moi que tu trahis, tu fais de moi des plaintes ?
Infidèle ! Ha jamais ne parais devant moi ;
Ce sont-là de vos tours, Marine ?

885

890

MARINE

En bonne foi,
Il s'est comme un lion, un tigre sanguinaire.
Poussé jusques ici, quoi que je pusse faire.
Un homme plein d'amour est pire qu'enragé,
Prend tout sans demander, entre et sort sans congé.

895

SCÈNE VII

Cardille, Don Sanche, Flore, Marine.

CARDILLE

Songez à vous Seigneur.

DON SANCHE

Et qu'est-ce donc Cardille !

CARDILLE

Don Louis, qui fait tant du père de famille,
M'a vu ; monte après moi de fort mauvaise humeur.
Il nous tient pour ce coup.

900

FLORE

J'en ai toujours eu peur.

MARINE

Ne perdons point de temps : entrez dans cette Chambre.

DON SANCHE

Moi, me cacher ?

FLORE

Oui, vous.

905

CARDILLE

J'en suis pour plus d'un membre ;

Que ne suis-je dehors pour cent coup de bâton !

MARINE

Cache-toi promptement, impertinent Bouffon !

SCÈNE VIII

Don Louis. Flore, Don Carlos.

DON LOUIS

Il ne peut m'échapper.

FLORE

Et qu'avez-vous mon frère ?

910

DON LOUIS

Vous le verrez ma Soeur.

FLORE

Vous êtes en colère.

DON LOUIS

J'y suis avec sujet : laissez-moi seul ici.

(Elle s'en va.)

FLORE

Mais pourquoi vous laisser ?

(Tirant une clef de sa poche.)

(Don Carlos sort.)

DON LOUIS

Mais il le faut ainsi.

915

C'est moi mon cher Cousin, laissez ouvrir la porte.

Qu'avez-vous découvert ?

DON LOUIS

Enfin j'ai fait en sorte,

Que les gens du balcon seront pris sur l fait,

Si du balcon en bas ils ne font le trajet.

920

Votre valet prend garde à la porte fermée,

Ma famille s'en trouble, et paraît alarmée.

Si je puis découvrir que quelqu'un de chez moi

Ait eu la moindre part... mais qu'est-ce que je vois ?

SCÈNE IX

Don Sanche, Léonore, Don Louis, Don Carlos, Marine.

DON SANCHE *(sortant effrayé d'une chambre, où il a trouvé Léonore)*

Ombre qui me poursuis ! N'es-tu pas assouvie

925

De m'avoir vu chez toi prêt de perdre la vie,

Sans encore venir, spectre horrible à mes yeux,

Te joindre aux ennemis que je crains en ces lieux ?

LÉONORE EFFRAYÉE DE VOIR DON SANCHE

Ou Don Sanche, ou Fantôme, objet qui m'est funeste,

Étant cause déjà qu'un époux me déteste,
Et m'ayant fait sortir du logis paternel,
N'étais-tu pas assez envers moi criminel,
Sans venir en barbare, en tigre impitoyable,
Achever les malheurs de mon sort déplorable.

930

DON LOUIS (*à part*)

C'est donc pour Léonore que Don Sanche est ici ?

935

**DON CARLOS ENTROUVRANT LA PORTE DE SA
CHAMBRE** (*où il est caché*)

L'ingrate Léonore me trompe donc ainsi ?
Au moins serai-je quitte avec cette infidèle.

DON LOUIS (*à part*)

Au moins ma soeur n'est pas envers moi criminelle.

DON SANCHE

Don Louis, il est vrai, je suis en ta maison.

DON LOUIS

Oui, Don Sanche, où ton sang me doit faire raison.

940

DON SANCHE

Mais devant que de croire une aveugle vengeance,
Souffre que je te parle, et vois si je t'offense ;
Et si de mers raisons tu n'es pas satisfait,
De ta fière menace on pourra voir l'effet.
J'ai servi dans Madrid cette fille ; et chez elle
Contre un de ses amants je pris un jour querelle.

945

Nous en vînmes aux mains, et je fus fort blessé,
Je la viens voir chez toi, t'ai-je fort offensé ?
L'amour peut ce me semble excuser un tel crime.

DON LOUIS

C'est me manquer chez moi de respect, et d'estime,
Qu'y faire le galant lorsque je n'y suis pas :
Pour une moindre offense on donne le trépas ;
Mais fut-elle excusable, il faut savoir encore
Si tu ne me mens point : dit-il vrai, Léonore ?

950

DON CARLOS D'OÙ IL EST CACHÉ

Que dira cette ingrate ?

955

LÉONORE

Il dit la vérité :
C'est par lui Don Louis, que tout bien m'est ôté,
Je me trouve par lui sans pays, et sans père,
La haine d'un Époux ; réduite à la misère
De servir de suivante, et sans votre secours,
Les malheurs qu'il me cause auraient fini mes jours.

960

MARINE *(bas à Flore)*

La prudente soubrette a parlé comme un Ange.

FLORE

Elle en dit trop Marine.

MARINE

Ah vous êtes étrange !

Je n'aurais pu moi-même aussi bien controuver.

965

DON LOUIS

Une difficulté reste encore à lever :
Est-ce la seule fois qu'en amant téméraire
Tu t'es caché chez moi ?

DON SANCHE

Bons dieux ! Que dois-je faire ?
Le mensonge me sert, la vérité me nuit ;
Mais cessons de mentir, je passai l'autre nuit,
Caché dans ton balcon.

970

DON LOUIS

Tu sautas dans la rue ?

DON SANCHE

Je ne le puis nier.

DON LOUIS

Ta mort est résolue :
Défends-toi si tu peux.

975

DON CARLOS *(sortant d'où il est caché)*

C'est à moi, c'est à moi,
De le punir encore.

DON SANCHE

Et que me veux-tu, toi ;

Qui m'étant inconnu, viens m'attaquer en traître ?

980

DON CARLOS

Je t'ai donné pourtant donné sujet de me connaître,
Ce fut lorsque mon bras tout ton sang répandit,
Ou bien lorsque le tien si mal te défendit.

DON SANCHE

Tu te livres toi-même à ma juste vengeance.

DON LOUIS

Mon Cousin, laissez-moi punir son insolence.
Fabrice entre et veut frapper Don Sanche.
Point de quartier, main basse.

985

MARINE L'ARRÊTE

Arrête malheureux.

DON SANCHE

C'est donc, contre moi seul, trop peu que de vous deux ?

DON CARLOS

Il dit vrai : s'en venger avec tant d'avantage,
C'est moins une action de valeur que de rage.
Ta faiblesse te sert, Don Sanche, sauve-toi ;
Tu n'auras désormais qu'à te garder de moi.

990

DON LOUIS

Don Carlos n'est pas seul à menacer ta vie.

DON SANCHE

Il ne tiendra qu'à vous d'en passer votre envie.
Qui seul contre vous deux se croit hors de danger,
Seul contre un de vous deux peut bien se partager.

995

DON CARLOS

Garde après ta victoire une telle insolence,
Et battu dans Madrid sois modeste à Valence.
Cardille parlant bas à son Maître.
N'allez pas faire ici du vaillant indiscret,
Et filez doux, Seigneur, quoique avecque regret,
Pour moi sans me piquer de faire l'âme forte,
Hardi comme un lion, je viens d'ouvrir la porte.
Sauvons-nous.

1000

1005

DON SANCHE *(se retirant)*

À demain, Castillan fanfaron.

DON LOUIS

Insolent ! Souviens-toi qu'on te traite en poltron.

DON SANCHE

Je veux prendre mon temps, pour vous battre à mon aise.

CARDILLE *(fermant la porte après soi)*

Et moi je vous enferme, adieu race mauvaise.

DON LOUIS

Le lâche éprouvera la valeur de mon bras.

1010

FLORE

Ha battez-vous mon frère, et ne l'outragez pas.
D'un homme sans honneur la victoire est honteuse,
Et d'un homme d'honneur la haine est généreuse.
Avoir à vaincre un homme, et le perdre d'honneur,
C'est manque de prudence, ou bassesse de coeur.

1015

DON LOUIS *(à part)*

On voit dans ses discours sa criminelle flamme.

DON CARLOS PARLANT À LÉONORE

Tu ne me peux cacher le plaisir de ton âme,
De vois Don Sanche encore échappé de mes mains.

LÉONORE

Il est vrai cher Carlos, je t'aime, et je le crains.

DON CARLOS

Tu n'es pas avec lui d'intelligence ? Infâme !

1020

LÉONORE

Cesse de m'outrager, cher Époux.

DON CARLOS

Toi, ma femme ?
Appelle ton Époux ce lâche qui s'enfuit,
Qui te vient visiter, et le jour et la nuit,
Qu'il te faut peu de temps pour te faire connaître !

1025

LÉONORE

Si tu voyais mon coeur !

DON CARLOS

Je verrais un grand traître.

LÉONORE

Te dois-tu prendre à moi de tes emportements ?

DON CARLOS

As-tu cru conserver à la fois deux amants ?

LÉONORE

Cruel ! Tu ne crois pas tout ce que tu m'imputes.

1030

DON CARLOS

Ha ! C'est perdre le temps en de vaines disputes,
Mon Cousin, désormais je ne fais rien ici,
Puisque de vos soupçons vous êtes éclairci.
Je veux donc aujourd'hui sortir de cette ville,
Léonore chez vous n'a plus besoin d'Asile,
Puis que chez le rival qu'elle m'a préféré,
Elle trouve celui qu'elle a tant désiré.
Son père est à Valence, il faut qu'il en dispose :
Après tant de rumeur que chez vous elle cause,
Votre soeur se plaindrait avec juste raison,
D'avoir à la garder encore en sa maison.
Cependant, que Don Sanche exalte sa vaillance,
Qu'il dise que la peur me chasse de Valence ;
Que Léonore l'aime, et qu'il me pousse à bout :

1035

1040

Qu'il me l'ôte ; il en est quelque chose après tout :
 Non qu'il me fasse peur ; mais le laisser en vie,
 Ce me serait sans doute une grande infamie,
 Si mon coeur généreux qu'elle a traité si mal
 Ne respectait en elle un trop heureux rival,
 Et ce dernier service en une âme équitable,
 Serait de tous les miens le plus considérable ;
 Mais ingrate qu'elle est pour ne me devoir rien,
 Dira qu'elle me hait, et qu'elle m'aime bien.

1045

1050

LÉONORE

Oui, je le hais, je t'aime, ou plutôt je t'adore ;
 Mais toi cruel, tu hais la pauvre Léonore.

1055

DON CARLOS

C'est encore t'aimer que ne te pas haïr,
 Toi qui m'as pu tromper, toi qui m'as pu trahir.

(Elle s'évanouit.)

LÉONORE

Ce reproche dernier m'achève, et te délivre
 De l'objet odieux qui sans toi ne peut vivre.
 Je me meurs.

1060

DON LOUIS

Elle tombe, hé prenez-la ma soeur.
 Marine ?

MARINE

C'en est fait.

DON CARLOS *(à part)*

J'en mourrais de douleur.

(On l'emporte.)

FLORE

Portons-la dans ma chambre.

1065

MARINE

Elle respire encore

DON CARLOS

Sauvons mon cher Cousin la vie à Léonore,
Si quelque humain remède est encore de saison
Je la distingue encor d'avec sa trahison ;
Et si cet accident allait finir sa vie,
Sa mort serait bientôt de la mienne suivie.

1070

(Il sort.)

DON LOUIS

Et pour elle, et pour vous, y prenant intérêt,
Je vais voir chez ma soeur en quel état elle est.

DON CARLOS

Non, laissons-la mourir, il n'y va plus du nôtre,
Puisqu'elle ne vit plus que pour le bien d'un autre :
Mais avec ses défauts ne l'adores-tu pas ;
Et pourrais-tu mon coeur survivre à son trépas ?
Quand tu détestes plus son humeur infidèle,

1075

Ne te souviens-tu pas à quel point elle est belle ?
Faible coeur ! Qui ressens plus vivement l'effet 1080
Du mal qu'elle a souffert, que du mal qu'elle a fait.
À quoi vont t'engager tes nouvelles tendresses ?
Songe aux maux que t'ont faits ses trompeuses caresses,
Songe combien de sang notre bras répandit
À l'infidélité que l'ingrate nous fit ; 1085
Songe combien de sang on aurait pu répandre
S'il l'on eut obligé Don Anche à se défendre,
Et songe faible coeur ! À quoi t'obligera,
Le bonheur d'un rival qui la possèdera.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Don Carlos, Don Louis.

DON CARLOS

Est-elle revenue ?

1090

DON LOUIS

Oui, mais d'une manière,
Que je la plaindrais moins de perdre la lumière.

DON CARLOS

Et qu'a-t-elle donc fait après sa pamoison ?

DON LOUIS

Elle a repris ses sens, et non pas sa raison,
Et m'a si fort paru de ses ennuis troublée,
Et si sourde aux discours qui l'auraient consolée,
Qu'en son esprit qu'accable un chagrin triste, et noir,
Je crains les accidents d'un cruel désespoir.
De peur qu'elle ne soit à soi-même cruelle,
Et ma Soeur, et Marine auront les yeux sur elle :
Et vous, puisque son mal vient de votre rigueur,

1095

1100

Traitez-la désormais avec plus de douceur.

DON CARLOS

Vous vous étonnerez de ce qu'aimant encore,
Autant qu'on peut aimer l'ingrate Léonore,
Par un effet d'amour qui n'eut jamais d'égal, 1105
Je veuille la céder à mon heureux rival.
Céder à son rival ainsi ce que l'on aime,
C'est bien ce qu'on appelle aimer plus que soi-même,
C'est bien l'effort plus grand que puisse faire un coeur,
Que perdre son repos pour sauver son honneur. 1110

DON LOUIS

Mon coeur, comme le vôtre à l'amour tributaire,
Croit un homme amoureux capable de tout faire,
Mais je ne comprends pas, qu'étant bien amoureux,
On veuille à ses dépens rendre un rival heureux.

DON CARLOS

C'est pourtant le dessein que j'ai pour l'infidèle ; 1115
C'est le dernier effort que je ferai pour elle,
Et par cette action l'imprudente apprendra,
Quel amant elle perd quand elle me perdra.
Il faut que ce rival, par un prompt Hyménée,
Rétablisse l'honneur de cette infortunée ; 1120
Pour peu qu'il le refuse, il n'est rien ici-bas
Capable de le mettre à couvert de mon bras.
Je veux, soit que l'on s'aime, ou que l'on se hâisse,
Qu'avant la fin du jour, cet Hymen s'accomplisse.
Hélas ! Si je pouvais brûler d'un autre feu ! 1125
Je la perdrais sans peine, ou j'en souffrirais peu ;
Mais je perds tout en elle, et lorsque je la cède,

D'un mal douteux encor ; j'en fais un sans remède.

DON LOUIS

Ce généreux dessein que votre amour a pris,
M'a donné de la joie, et ne m'a pas surpris.

1130

DON CARLOS

Allez donc de ma part voir dom Sanche, et lui faire
La proposition.

DON LOUIS

La plus facile affaire
Cesse bientôt de l'être en la pressant trop fort.
Il ne faut pas aller à Don Sanche d'abord.
Tout homme ayant du coeur fait-il la moindre chose
De ce qu'un Adversaire, un rival lui propose ?
Bien loin d'y consentir, il s'en offenserait,
Quand bien sa passion par là se flatterait.

1135

DON CARLOS

Il faut donc voir Don Pedre, et lui faire promettre
De bien traiter sa fille, et puis la lui remettre.
Ensuite à cet hymen vous le disposerez,
Par les plus doux moyens que vous aviserez.

1140

DON LOUIS

Mais qui verra Don Sanche ?

DON CARLOS

Et qui le peut mieux faire

1145

Q'un père intéressé ?

DON LOUIS

C'est pour rompre l'affaire,
Et ce futur Beau-père, et ce futur Époux
Sont ensemble aussi mal qu'ils le sont avec vous.
Ni Don Pedre, ni vous ne devez pas paraître, 1150
Où quelqu'un moins suspect réussira peut-être.
Ma Soeur connaît Don Sanche ; elle le peut mander,
Lui proposer la chose, et le persuader :
Outre que son esprit sans doute en est capable,
Un tel emploi me semble à son sexe sortable : 1155
Et de plus Léonore chez elle, et ce qu'elle est,
L'oblige à la servir par son propre intérêt :
Rentrez donc dans ma chambre.

DON CARLOS

Il n'est pas nécessaire
Que je me cache encor. 1160

DON LOUIS

Le rival ou le père
Pourraient vous quereller, s'ils vous trouvaient ici.

DON CARLOS

Que vous seul sachiez que je me cache ainsi.

SCÈNE II

Flore, Don Louis.

FLORE

Je cherchais Don Carlos ! Léonore le demande.

DON LOUIS

Je venais comme vous le chercher.

1165

FLORE

J'appréhende
Qu'il n'ait suivi Don Sanche, et que se rencontrant,
La mort de l'un des deux vide leurs différents.

DON LOUIS

Je veux les observer craignant la même chose ;
Mais de leurs différents puis que l'on sait la cause,
Il vous est fort aisé de les accommoder.
Pour peu que vous vouliez mes efforts seconder ;
Je vous vais donc fier un secret d'importance.

1170

FLORE

Me fier un secret ! Vous dont la défiance
M'a tantôt outragée avecque tant d'aigreur ?

1175

DON LOUIS

N'aimant rien tant que vous, si ce n'est mon honneur,
Et l'honneur d'une Soeur est avec celui d'un frère,
Je crois n'avoir rien fait que je ne dusse faire ;

Et votre esprit possible en serait satisfait,
S'il savait les motifs de tout ce que j'ai fait.

1180

FLORE

De son frère une Soeur n'est jamais satisfaite,
Quand d'injustes soupçons contre elle il s'inquiète ;
Mais sachons ce secret.

DON LOUIS

Quand Don Sanche et Carlos,
Seraient moins Ennemis, ne seraient point rivaux ;
Quand je n'aimerais pas Carlos plus que ma vie,
Carlos à qui le sang, et l'amitié me lie,
Don Sanche est envers nous à tel point criminel,
Que je serais toujours son ennemi mortel.
La querelle jamais n'en sera terminée,
Si l'un deux préféré par cette infortunée,
Et lui rendant l'honneur devenu son Époux,
L'autre ne soit par là satisfait comme nous.
Agissez donc ma Soeur, de toute votre adresse,
Calmez un différend où Carlos s'intéresse ;
D'où peut naître un combat fatal à sa valeur,
Et pour nous un sujet d'éternelle douleur.
Encor que Léonore aujourd'hui reconnue,
Se tire du bas rang où nous l'avons tenue :
Elle est chez nous encore, et c'est encore assez,
Pour être avec Carlos de Don Sanche offensés,
Parlez donc.

1185

1190

1195

1200

FLORE

À Carlos ?

DON LOUIS

Non, à son adversaire,
À l'insolent Don Sanche.

1205

FLORE

Hé bien, il le faut faire.

(Don Louis sort.)

DON LOUIS

Figurez-lui les maux dont il est menacé,
De son rival Carlos qui l'a déjà blessé !
De moi son ennemi ; du père de la fille ;
Parent et fort aimé des plus grands de Castille ;
Qu'il trouve en cette fille, outre sa sûreté,
De l'honneur, des Amis, du bien, de la beauté.
Adieu, mandez Don Sanche, et je vais chercher l'autre.

1210

FLORE

Je vous obéirai. Quel destin est le nôtre ?
Don Sanche fut toujours mon espoir, et mon bien ;
Il possède mon coeur, je possède le sien,
Et par une funeste et bizarre aventure,
Par une loi d'honneur ; mais des lois la plus dure,
Il faut que ce soit moi, moi qui n'aime que lui,
Qui traite son Hymen, mais hélas pour autrui.
Ainsi je hâterai l'heure de mon supplice ;
Ainsi contre moi-même il faut donc que j'agisse,
Et qu'ayant tous les jours à cacher mes ennuis,
J'aie à passer en pleurs mes solitaires nuits ;
Mais devant que donner à ce penser funeste

1215

1220

1225

Les malheureux moments que ma vie a de reste,
Voyons Don Sanche encore, et tâchons de savoir
Quelle part en son coeur je puis encore avoir,
Et pour peu que l'ingrat en son devoir hésite,
La mort aux malheureux n'est jamais interdite :
Ce remède assuré des maux qui n'en ont pas,
Ne peut intimider que des courages bas.
Marine à moi.

1230

SCÈNE III

Léonore, Flore, Don Carlos.

LÉONORE

Madame ?

FLORE

Aimable Léonore ?

Avez-vous nom Marine, et servez-vous encore ?

1235

LÉONORE

Me ravir cet honneur, c'est vouloir tout m'ôter.

DON CARLOS À PART *(entrouvrant la porte de sa chambre)*

J'entends mon infidèle, il la faut écouter.

(À part.)

FLORE

Je n'exige de vous que d'être mon amie.

Tu seras bien plutôt ma mortelle ennemie.

1240

LÉONORE

Quand je vous veux servir, je fais ce que je dois,
Après tant de bontés que vous avez pour moi.

FLORE

Je veux faire pour vous encore davantage.

LÉONORE

Et que pourriez-vous faire ?

FLORE

Un heureux mariage.

1245

LÉONORE

Et le Ciel, et Carlos me veulent trop de mal.

FLORE

Au défaut de Carlos, vous aurez son rival.

LÉONORE

Et par quelle action puis-je assez vous déplaire,
Pour mériter le mal que vous me voulez faire ?

FLORE

Et ne l'aimez-vous pas ?

1250

LÉONORE

Et pourrais-je l'aimer,
Puisque j'ai même horreur à vous l'ouïr nommer ?
Les Monstres, les Serpents, tous les objets semblables,
Deviendraient à mes yeux des objets supportables.
Plutôt qu'un importun, de qui les vains désirs
Ont commencé mes maux, et fini mes plaisirs.

1255

FLORE *(à part)*

N'en dites plus de mal, puisque mon coeur l'adore.

LÉONORE

Le Ciel me gardait-il cette disgrâce encore ?
Va cruel ?

FLORE *(à part)*

Tais-toi donc.

1260

DON CARLOS *(d'où il est caché)*

Elle n'en parle ainsi,
Qu'à cause qu'elle sait que je l'entends d'ici.

LÉONORE

Un Don Sanche !

DON CARLOS *(à part)*

Un rival que ton coeur me préfère.

LÉONORE

M'épouser !

1265

FLORE

Pourquoi non, puisqu'il a pu te plaire ?

LÉONORE

Ha ! Madame, quittez ce dessein malheureux
Trop malaisé pour vous, pour moi trop dangereux.

FLORE

Mais ne songez-vous pas que par cet Hyménée...

LÉONORE

On hâte de ma mort la fatale journée ;
Quand bien Don Sache aurait plus de bien, plus d'appas,
Quand il serait aimable autant qu'il ne l'est pas ;
Et quand bien je serais cent fois plus malheureuse,
Je lui préférerais la mort la plus affreuse.

1270

FLORE

Vous savez le péril qu'il a couru pour vous
Lorsque dans votre chambre il reçut tant de coups ?

1275

LÉONORE

Quoi bon Dieu vous comptez pour quelques grands services,
Les funestes effets de toutes ses malices ?

FLORE

Vous voyez comme il suit ses amoureux desseins,
Ici comme à Madrid.

1280

LÉONORE

Et c'est dont je me plains.

FLORE *(s'en allant)*

Songez-y Léonore.

LÉONORE

Hélas lorsque j'y songe
Et lorsqu'en ce penser mon désespoir me plonge,
De mes malheurs passés le souvenir cuisant
Augmente la rigueur de mon malheur présent.
Inhumain, Don Carlos ! Que ne peux-tu m'entendre ?
Non pour m'aimer encor ; je ne l'ose prétendre ;
Mais afin que mon nom te soit moins odieux,
Lorsque j'aurai perdu la lumière des Cieux.

1285

1290

DON CARLOS

A-t-on jamais vu feindre, et fourber de la sorte ?

LÉONORE

Ennemi qui m'est cher ! Mais on frappe à la porte.

SCÈNE IV

Don Pedre, Léonore, Don Carlos.

DON PEDRE

Le Seigneur Don Louis.

LÉONORE

Et qu'est-ce que je vois ?
Juste Ciel, c'est mon père.

1295

DON PEDRE

Infâme, c'est donc toi :
Quel asile assez sûr, quelle puissance humaine
Te peut mettre à couvert des effets de ma haine ?

DON CARLOS OUVRANT LA PORTE *(et tirant Léonore dans sa chambre)*

Ne crains rien infidèle, où sera ton Carlos,
Viens encore éprouver comme il sert à propos.

1300

DON PEDRE

Il n'est chambre fermée où ne s'ouvre un passage,
L'impétueux effort d'un homme qu'on outrage.
Je te tiens malheureuse, et de ton châtiment,
Tu recules en vain le funeste moment.
Si l'honneur te donnait des remords de ton crime,
Tu te viendrais offrir toi-même pour victime ;
Mais celle qui perdit sa réputation,
Ne peut faire jamais une bonne action,
Ouvre fille perdue ! Ingrate ! Ouvre à ton père.

1305

LÉONORE *(de l'autre côté de la porte)*

Ouvrons-lui cher Carlos.

1310

DON CARLOS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE

Non, non, laissons le faire.

DON PEDRE

Et des pieds et des mains.

SCÈNE V

Marine, Flore, Don Pedre.

(Flore entre.)

MARINE

Ce Cavalier grison,
Veut-il à coups de pied démolir la maison ?
Marine, et d'où vient donc ce bruit épouvantable ?

1315

MARINE

De ce vieillard qui fait une rumeur de diable.

FLORE

Et devant une Dame, chez un Cavalier,
Téméraire vieillard, faut-il tant s'oublier !
Savez-vous qui je suis ? Savez-vous où vous êtes ?
Et jusqu'où peut aller l'action que vous faites ?

1320

DON PEDRE

Je connais la maison dont je trouble la paix,
Et jusqu'où peut aller l'action que je fais ;
Mais quand d'une maison plus qu'un temple sacrée,
Et le fer, et le feu me défendraient l'entrée,
J'oserais y chercher un bien qui m'appartient,
Comme je cherche ici celui qu'on y retient.

1325

FLORE

Et que vous retient-on ?

DON PEDRE

L'ingrate Léonore,
Qui jadis me fut chère, et qu'aujourd'hui j'abhorre ;
Rendez-la donc, Madame, ou ma juste fureur
Emplit votre maison de massacre et d'horreur.

1330

FLORE

Un homme de cet âge aime aussi Léonore ;
Et Don Sanche, et Carlos ont ce rival encore ?

MARINE

Tant d'amants à la fois ne se gardent pas bien,
Et qui veut tout avoir, le plus souvent n'a rien.

1335

DON PEDRE

Madame, encore un coup faites-moi la donc rendre.

(Don Louis entre.)

FLORE

Ha mon frère ? Approchez, et nous venez défendre,
Ce colère vieillard qu'on ne peut apaiser,
Ne veut pas moins chez vous que les portes briser.

SCÈNE VI

Don Louis. Don Pedre, Flore.

DON LOUIS

Tout beau ma soeur, parlez avec moins de colère :
Maître absolu chez moi, Don Pedre y peut tout faire.

1340

DON PEDRE

Être Maître chez vous n'est pas ce que je veux,
Et je sais mieux régler mes souhaits et mes vœux,
Je songe encore moins à vous faire une offense,
Moi qui n'ai pour ami que vous seul dans Valence :
Mais ma fille est chez vous, et je la veux avoir,
Et l'ayant vous deviez me le faire savoir.

1345

DON LOUIS

La sachant dans ces lieux de votre bouche même,
De la chercher partout, j'ai pris un soin extrême :
Enfin je l'ai trouvée, et l'amenant chez moi,
Je crois m'être acquitté de ce que je vous dois ;
Elle est avec ma soeur, et ne peut pas mieux être :
Lorsque je vous verrai de vous-même le Maître
Capable d'arrêter un premier mouvement,
Je vous la ferai voir ; mais non pas autrement.

1350

1355

DON PEDRE

Je vous suis obligé d'avoir trouvé ma fille ;
Mais où trouver l'honneur qu'elle ôte à sa famille ?

DON LOUIS

On peut vous rendre aussi ce service important ;
Mais j'ai peur de manquer un homme qui m'attend,
Et qui me peut servir à vous tirer de peine.

1360

FLORE PARLANT BAS À SON FRÈRE

Don Sanche va venir.

DON LOUIS

C'est pourquoi je l'emmène.
Allons Monsieur.

DON PEDRE

Allons, c'est de vous seulement,
Que j'espère en mon mal quelque soulagement.

1365

FLORE

Vous n'avez plus à craindre aimable Léonore ;
Et vous pouvez sortir.

**DON CARLOS PARLANT À LÉONORE EN LA LAISSANT
SORTIR**

Non seulement à Flore ;
Mais à qui que ce soit, ne va pas révéler,
Que Don Carlos se cache.

1370

FLORE

Ils s'en viennent d'aller,
Vous avez eu grand'peur.

LÉONORE

On doit craindre son père,
Quand on se sait l'objet de sa juste colère.

FLORE

Vous pourriez aisément adoucir son esprit
Par cet heureux Hymen que je vous avait dit.

1375

LÉONORE

Cessez, si vous m'aimez, de songer davantage
À faire réussir un pareil mariage ;
Songez au déplaisir que me pourrait causer
La dure extrémité de vous rien refuser.
La rigueur de mon père à ma perte obstinée,
Pourrait bien me forcer à ce triste Hyménée ;
Mais par tant de moyens on trouve le trépas,
Que la peur d'un tel mal ne m'inquiète pas
La haine de Carlos toujours inexorable,
Est bien un plus grand mal et bien moins supportable ;
M'en guérir, c'est autant que me ressusciter ;
Mais mon malheur commence à ne se plus flatter
Des espoirs mal fondés, il sait trop la coutume,
De changer leur douceur en beaucoup d'amertume ;
Il a trop éprouvé combien leurs faux appas
Irritent les douleurs qu'ils n'adoucissent pas

1380

1385

1390

FLORE

Venez-vous dans ma chambre ?

(Flore sort.)

LÉONORE

Allez ma chère Dame ;
Je vous suis, cher Carlos, Maître de mon âme, 1395
Si d'un si tendre nom j'ose encore appeler,
Celui qui ne veut pas seulement me parler ;
Ouvre un moment ta porte, et vois ta Léonore,
Sans ta protection prête à périr encore ;
Une seconde fois tire-la du tombeau. 1400

DON CARLOS *(sortant de sa chambre)*

As-tu fait contre moi quelque crime nouveau ?
Car c'est de nos destins la fatale ordonnance,
Que mon bras te protège, et que ton coeur m'offense.

LÉONORE

De nos destins plutôt c'est la fatale loi.
Que tu ne m'aimes point, que je n'aime que toi. 1405

DON CARLOS

Est-ce là ce grand mal dont je te dois défendre ?

LÉONORE

C'en est un bien plus grand, si tu daignes m'entendre.

DON CARLOS

Dis-le donc vite ?

LÉONORE

Hélas ! Pour comble de mes maux,
On m'ordonne d'aimer un autre que Carlos.
Flore pour accomplir ma dure destinée,
Me vient de proposer Don Sanche en Hyménée
Et si ton noble coeur n'en détourne l'effet,
Tu perdras tout le fruit du bien que tu m'as fait.

1410

DON CARLOS

Tu me viens demander une plaisante chose :
Romprai-je cet hymen, puisque je le propose ?

1415

LÉONORE

Toi cruel ?

DON CARLOS

Moi, perfide.

LÉONORE

Et pourquoi donc, ingrat ?

DON CARLOS

Pour rendre à ton honneur quelque sorte d'éclat.

1420

LÉONORE

Inhumain peux-tu croire à tes soupçons encore ?
Et n'as-tu pas ouï ce que j'ai dit à Flore,
Et de quelle façon j'ai traité ton rival,
Quand elle m'a parlé de cet Hymen fatal ?

DON CARLOS

Hé ne savais-tu pas que je pouvais t'entendre ?
Et dis-moi quand ton père a pensé te surprendre,
Te serais-tu sauvée, à moins que d'avoir su
Dans la chambre où j'étais ? À cela que dis-tu ?

1425

(Elle s'en va.)

LÉONORE

Qu'alors qu'on nous accuse, et que notre innocence,
Quoi que vraie en effet, est fausse en apparence ;
Qu'il vaut autant mourir que de toujours nier
Un crime qu'on ne peut d'ailleurs justifier.

1430

DON CARLOS

Bon Dieux ! Si c'était moi qui fusse le coupable ?
Si mes yeux pour le vrai prenaient le vraisemblable ?
S'il est vrai que toujours j'ai régné dans son coeur ?
Mais aussi s'il est vrai qu'elle n'a plus d'honneur ?
Si lorsque entre deux maux dont l'un se peut élire,
C'est toujours le plus sûr que d'éviter le pire,
Achevons son hymen, et sans plus hésiter,
Pour lui rendre l'honneur, laissons-nous tout ôter
Mais quand l'aurai perdu toute mon espérance,
Me répons-tu mon coeur de ton indifférence ?

1435

1440

Et la pourras-tu voir dans les bras d'un rival
Au milieu des plaisirs se riant de mon mal ?
Es-tu bien assuré qu'une jalouse rage 1445
Ne tourne ses efforts contre mon propre ouvrage,
Et que me repentant d'être amant généreux,
Je ne trouble la paix de ces amants heureux ?
Mais fuis des passions dont tu n'es pas le Maître,
Sois généreux mon coeur, on ne saurait trop l'être : 1450
Rentrions dans cette chambre, allons-y sans témoins
Abandonner notre âme à ses tragiques soins.
Attendons-y l'effet que nous pourra produire
Un hymen qu'autrefois j'aurais voulu détruire ;
Et quoique cet hymen nous satisfasse ou non, 1455
Empêchons notre bras de noircir notre nom.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

(Don Sanche et Cardille entrent.)

(Elle sort.)

LÉONORE

Aveugle déité ! Sujette au changement,
Qui fais tout sans raison, sans choix, et sans mesure,
Et qui rends malheureux le plus fidèle amant,
Aussitôt que le plus parjure, 1460
Si l'injuste Carlos douta de mon amour ;
S'il me reprend son coeur pour le donner à Flore ;
Si je trouve en tous lieux Don Sanche que j'abhorre,
Quel mal, cruel destin, me peux-tu faire encore,
Si tu ne te résous à me priver du jour ? 1465
Si tu ne te résous à me priver du jour ;
Si tu ne me fais pas cette grâce funeste,
De sortir de tes mains, et de celles d'amour ;
Je me sens des forces de reste,
Accoutumé peut-être à me voir tant souffrir. 1470
Tu crains qu'après ma mort enfin je ne repose,
Mais pour finir ma vie, il suffit que je l'ose,
Et ta rigueur en vain à ce dessein s'oppose,
Si la seule douleur nous peut faire mourir.

Si la seule douleur nous peut faire mourir, 1475
 Faisons agir la nôtre et lui laissons tout faire ;
 Peut-être qu'à l'ingrat qui ne me peut souffrir,
 Mon trépas au moins pourra plaire.
 Finissons tout d'un temps ma vie, et mon malheur,
 Sous les loi de l'amour. Qui toujours malheureuse, 1480
 Endure sans espoir une peine amoureuse,
 Doit s'en tirer soi-même, et suivre courageuse
 Les funestes desseins qu'inspire la douleur.
 Les funestes desseins qu'inspire la douleur.
 En l'état où je suis me sont aisés à suivre ; 1485
 Qui redoute la mort, mérite son malheur,
 Quand c'est l'augmenter que de vivre.
 Je mourrai cher Carlos ; mais pourrais-je espérer,
 Quand des pâles esprits j'augmenterai le nombre,
 De sortir quelquefois de ma demeure sombre, 1490
 D'errer autour de toi, te faire voir mon ombre ?
 Hélas ! Si la voyant tu pouvais soupirer.
 Hélas ! Si la voyant tu pouvais soupirer.
 Que ne devrais-je point à ton âme attendrie ?
 Que pourrais-je en vivant davantage espérer. 1495
 Quand tu m'aurais toujours chérie ?
 Mais ne nous flattons pas plus d'inutiles désirs,
 Quand nos corps ne sont plus qu'un amas de poussière,
 Ils ne reprennent plus leur figure première.
 Et l'on perd à la fois en perdant la lumière 1500
 Et l'usage des maux, et celui des plaisirs.
 Mais je le vois, l'auteur des peines que j'endure ;
 Éloignons un objet de si mauvais augure.

SCÈNE II

Don Sanche, Cardille.

DON SANCHE

Elle s'enfuit ainsi, parce qu'elle m'a vu.

CARDILLE

Grand signe des attraits dont vous êtes pourvu.

1505

DON SANCHE

Sa haine, ou son amour ne me tourmentent guère,
Je n'en dis pas ainsi, quand Flore est en colère.
Pour te dire le vrai, j'ai peur de son abord ;
Mais me demande-t-elle ?

CARDILLE

Oui, Seigneur et bien fort.

1510

DON SANCHE

Marine te l'a dit ?

CARDILLE

Elle-même, ou je meure.

DON SANCHE

Que je vinsse voir Flore ?

CARDILLE

Oui Flore, et tout à l'heure.

DON SANCHE

Sans redouter son frère ?

1515

CARDILLE

Oui sans le redouter.

DON SANCHE

Ha, tais-toi !

CARDILLE

Je me tais.

DON SANCHE (*à part*)

Qui l'y peut inciter ?

CARDILLE

Je ne sais.

1520

DON SANCHE

Tais-toi, dis-je, il n'est pas temps de rire.

CARDILLE

Pleurons donc.

(*À part.*)

DON SANCHE

Tais-toi donc, te le faut-il tant dire ?
Mais me faire passer de son appartement
Dans celui de son frère ?

1525

CARDILLE

Elle est sans jugement ;
C'est une...

DON SANCHE

Oses-tu bien m'en parler de la sorte ?
Est-ce colère, amour, vengeance ?

CARDILLE

Et que m'importe ?

1530

DON SANCHE

Mais elle vient à moi.

SCÈNE III

Flore, Don Sanche.

FLORE

Vous êtes étonné,
Du lieu de rendez-vous que je vous ai donné,
Et choisir pour vous voir la chambre de mon frère,
C'est vous donnez soupçon de quelque grand mystère :
Vous y voir sans témoins, vous trouble également ;

1535

Mais j'attends compagnie en mon appartement,
Où vous ne devez pas être vu de personne.

DON SANCHE

Vous ne vous trompez point, ce procédé m'étonne :
Enfin je suis venu sur votre bonne foi.

1540

FLORE

Vous y pouviez venir : quoique mal avec moi.
Alors que vous aimiez, ou feigniez d'aimer Flore,
Et que dans son esprit vous étiez bien encore,
Son abord quelquefois vous fut à redouter ;
Mais vous ne devez plus vous en inquiéter.
Quand on cesse d'aimer, on en est plus civile ;
Au défaut de l'amour je veux vous être utile,
Et par quelque bienfait, je me veux retenir
Quelque petite place en votre souvenir.
La belle Léonore une adorable fille,
Des meilleures maisons de toute la Castille,
Est aujourd'hui sans bien, sans honneur, sans Époux,
Sans Pays, sans Partent, et tout cela pour vous.
Vous devez l'épouser.

1545

1550

DON SANCHE

Moi, l'épouser, Madame !
Ha ! Ce n'est pas de vous que je veux une femme,
Je n'en aurai jamais, ou bien vous la serez.

1555

FLORE

Quand à vous épouser, vous m'en dispenserez.

DON CARLOS (*à part, entrouvrant la porte où il s'est caché*)

Flore aimait mon rival, et j'allais aimer Flore :
Mais je veux écouter ce qu'ils diront encore.

1560

FLORE

Don Sanche, vous rêvez, et paraissez confus.

DON SANCHE

Il est vrai je le suis, si jamais je le fus :
Me mander, et par là flatter mon espérance,
Me dire qu'on me hait contre toute apparence ;
Me parler d'un hymen sous ombre de bonté,
Mais un hymen honteux autant que détesté,
Et m'ôter tout d'un temps l'espérance donnée,
De vivre avecque vous un saint hyménée,
Qui ne ressentirait les divers mouvements,
Qu'excitent les dédains dans les coeurs des amants ?
Qui ne s'affligerait de vous voir si changée,
Vous par tant de serments à m'aimer engagée ?
Qui ne serait rêveur, qui ne serait confus,
Ou qui ne serait pas quelque chose de plus.

1565

1570

FLORE

Vous tairez-vous Don Sanche, et voulez-vous m'entendre ?

1575

DON SANCHE

Tenez donc des discours que je puisse comprendre.

FLORE

Il faut vous contenter, Don Sanche ! Vous pensez

Que je ne songe plus à vos crimes passés :
 Vous vous trompez Don Sanche, une fois offensée,
 La mémoire à jamais en reste à ma pensée. 1580
 Léonore vous aime, et vous l'aimez aussi,
 Elle a tout fait pour vous, et son père est ici,
 Songez combien de sang vous perdîtes pour elle,
 Les tourments endurés dans les fers de la belle ;
 Faites servir Don Sanche à votre utilité, 1585
 Et la perte du sang, et de la liberté.
 À moins que d'épouser cette charmante fille,
 Craignez l'inimitié de plus d'une famille ;
 Mille fiers ennemis vous suivront en tous lieux :
 Et vous êtes perdu : puis-je m'expliquer mieux ? 1590

DON SANCHE

Trop bien pour mon repos, belle, et cruelle Flore,
 Trop bien pour me laisser quelque espérance encore.
 Je pourrais comme amant vous déguiser mon coeur ;
 Mais je veux vous répondre en Cavalier d'honneur,
 J'aimai donc Léonore, et mon âme inconstante 1595
 Se prit aux doux attraits de sa beauté naissante ;
 Je tâchai de gagner son inclination,
 Et me trouvai l'objet de son aversion.
 La résistance pique, et la croyant cruelle,
 Par la seule raison de ce qu'elle était belle, 1600
 Et cette raison-là me la faisant aimer,
 Son sévère dédain ne fit que m'enflammer,
 Enfin, je découvris que cette beauté fière,
 Pour un autre que moi ne se ménageait guère,
 Qu'un bienheureux rival qu'elle favorisait, 1605
 Était riche des biens qu'elle me refusait ;
 Et qu'à ce Cavalier elle s'était donnée
 Sous l'incertaine foi d'un futur hyménée.

Je la surpris enfin avec son cher amant...

FLORE

Je sais de vos amours le triste événement ; 1610
Mais ingrat, puisqu'il faut qu'on vous le dise encore,
Sous ombre de me voir, vous vîtes Éléonore,
Vous l'avez dit vous-même.

DON SANCHE

Il est vrai que je le dis.
Pour cacher notre amour aux fâcheux Don Louis. 1615
Il a pu voir l'horreur que me fit sa présence,
Outre que j'ignorais qu'elle fut à Valence.
Mais devez-vous m'offrir un semblable parti ?
L'honneur avec la honte est-il bien assorti ?
Et quand j'y trouverais un notable avantage, 1620
Prendrais-je pour ma femme, une fille peu sage,
Qui suit depuis Madrid un amant jusqu'ici,
Et peut-être un amant qui n'en veut plus aussi ?

DON CARLOS D'OUÙ IL S'EST CACHÉ

J'ai donc cru fausement Léonore coupable :
Hélas ! Que je le suis, et qu'elle est adorable ! 1625

FLORE

Enfin, il faut finir qu'avez-vous résolu ?

DON SANCHE

Quand vous l'ordonneriez d'un pouvoir absolu,
Vous seule Dêité qu'ici-bas je respecte,
De n'épouser jamais une femme suspecte.

FLORE

Que d'étranges malheurs vous êtes menacé !

1630

DON SANCHE

Si vous ne m'aimez plus, le plus grand est passé.

FLORE

Ne suivez plus un bien qui ne se peut atteindre,
Songez aux ennemis que vous aurez à craindre.

DON SANCHE

Et qui sont-ils, grand Dieu ! Ces mortels ennemis ?

FLORE

Elle, moi, Don Carlos, Don Pedre, Don Louis.

1635

DON SANCHE

De tous ces ennemis si grands, si redoutables,
Qui peuvent me jeter dans des maux effroyables,
Je méprise la haine et ne crains rien que vous,
Soyez seule pour moi, je suffis contre eux tous.

SCÈNE IV

Cardille, Don Sanche, Flore.

CARDILLE

Ce frère ingénieux à surprendre le monde,

1640

En qui de l'Univers toute la bile abonde,
Vient avec Don Pedre qui lui sert de recors
C'est à vous à songer au salut de nos Corps.

FLORE

Le péril n'est pas grand du côté de mon frère ;
Mais je ne réponds pas de la fureur d'un père.

1645

DON SANCHE

Il me trouve toujours. Don Louis ?

CARDILLE

Ah pour lui,
C'est le plus ponctuel des frères d'aujourd'hui,
Et de plus cachez-vous mille fois, que je meure,
S'il ne vous va trouver mille en une heure.

1650

(On ferme la porte à Don Sanche, comme il est prêt d'entrer.)

FLORE

Par bonheur cette Chambre est ouverte ; entrez-y.
Et sans perdre de temps : Mais qui la ferme ainsi ?

DON SANCHE

Un homme que j'ai vu ; vous le saviez Madame,
Et je vois bien pourquoi vous m'offriez une Femme ;
Je vois d'où sont venus vos charitables soins,
Et pourquoi vous vouliez me parler sans témoins.

1655

FLORE

Que dites-vous, Don Sanche ?

DON SANCHE

Ô fille trop légère !

Fausse en votre douceur, fausse en votre colère.

Pour autoriser donc votre infidélité,

1660

Vous vouliez m'inspirer la même lâcheté :

C'est donc pour un dessein de grande importance

Que vous me combattiez avec tant d'éloquence :

Mais m'ayant tant aimé, me deviez-vous haïr,

Ou pour m'avoir haï, m'avez-vous dû trahir ?

1665

FLORE

M'osez-vous condamner avant que de m'entendre ?

DON SANCHE

Convaincue, osez-vous encore vous défendre ?

Il lui faut répéter les discours spécieux,

Dont elle m'appuyait es conseils odieux.

Ne suivez plus un bien qui ne se peut atteindre,

1670

Songez aux Ennemis que vous avez à craindre.

Il est vrai que jamais une infidélité,

N'appuya ses raisons sur plus de vérité.

Vous m'êtes à la foi ce bien inaccessible,

Et de mes Ennemis, l'ennemi plus terrible,

1675

Et comme un ennemi que l'on veut prévenir,

Pour me tuer sans doute on m'aura fait mourir :

Mais devant que ma mort vide votre querelle,

Je jugerai du choix de votre âme infidèle ;

Je verrai ce galant.

1680

FLORE

Si je sais quel il est ;
Si vous pouvez prouver que j'y prenne intérêt.

DON SANCHE

Puisque vous ignorez quel homme ce peut-être,
J'espère en peu de temps vous le faire connaître.

SCÈNE V

Léonore, Don Sanche, Flore.

LÉONORE

Quels cris ai-je entendu ? Horreur de mes regards ?
Te verra-t-on toujours me suivre en toutes parts.
Pour la troisième fois me viens-tu nuire encore ?

1685

DON SANCHE

Autre ennemi cruel qui se vient joindre à Flore,
Mais Ingrate ! Assemblez tous ces fiers ennemis,
Don Pedre, Léonore, Don Carlos, Don Louis,
Quand toute leur valeur par vos pleurs animée,
M'empêcherait d'ouvrir cette porte fermée,
Malgré ces ennemis contre moi conjurés,
Je verrai cet amant que vous me préférez.

1690

FLORE

Don Sanche regardez ce que vous allez faire.

1695

DON SANCHE

Il n'est plus question de plaire, ou de déplaire,
D'être dans le respect ; d'être dans son devoir,
Qu'a-t-on à ménager, quand on n'a plus d'espoir ?

FLORE

Je n'oublierai jamais vos paroles hardies.

DON SANCHE

Je n'oublierai jamais vos noires perfidies.

1700

FLORE

Hé bien ! Il le faut voir, et je l'ai résolu
Celui que vous avez ou croyez avoir vu ;
Mais pour votre malheur, si je suis innocente,
Ni les soumissions d'une âme repentante,
Ni tout ce qui fait croire une immuable foi,
Ne vous pourrait jamais remettre avecque moi,
Vous vous repentirez de m'avoir soupçonnée.

1705

DON SANCHE

Je me rendrais plutôt au honteux hyménée ;
Qui jusques à ma mort me serait reproché,
Qu'à ne connaître pas cet amant mal caché.

1710

FLORE

Pourquoi donc insolent n'enfoncez-vous la porte ?

LÉONORE

Hélas, c'est Don Carlos !

FLORE

Qui que ce soit, qu'il sorte.

(Il veut rompre la porte.)

DON SANCHE

Se fera-t-il forcer cet homme sans valeur ;
Qui s'entend défier, et se cache en voleur ?

1715

SCÈNE VI

Don Carlos, Don Sanche.

DON CARLOS

Je ne me cache plus.

DON SANCHE

C'est donc toi ?

DON CARLOS

Moi-même ?

DON SANCHE

Toujours rival, toujours aimant ce que j'aime ?

DON CARLOS

Toujours prêt à finir ta vie, et tes amours.

1720

DON SANCHE

Ôtons donc cet obstacle au bonheur de nos jours.
Défends-toi Don Carlos.

SCÈNE VII

Don Pedre, Don Louis, Don Carlos, Don Sanche.

DON PEDRE

Qu'aperçois-je ? Qu'entends-je ?
Et le Ciel permet-il enfin que je me venge ?
Hé vois-je pas Don Sanche, et n'a-t-il pas nommé,
Don Carlos ?

1725

DON LOUIS (*à part*)

Hé bon Dieu ! Que n'est-il enfermé ?

DON PEDRE

Parle, es-tu Don Carlos, l'objet de ma colère ?

DON CARLOS

Oui, je suis Don Carlos, prêt à te satisfaire,
Si tu veux m'écouter ?

1730

DON PEDRE

Ha, je n'écoute pas,
Des satisfactions que j'attends de mon bras.
Don Sanche, Don Carlos, venez cruels ensemble,
Que le commun péril contre moi nous assemble,
Puisqu'un crime commun qui blesse mon honneur,
Mérite également d'éprouver ma fureur.

1735

DON LOUIS

Don Pedre, suspendez votre colère encore,
Vous serez satisfait, Don Sanche, as-tu vu Flore ?

DON SANCHE

Et trop vue.

DON LOUIS

Et dis-moi, t'a-t-elle proposé
Le moyen le plus sûr comme le plus aisé,
De contenter Don Pedre, et d'apaiser ta flamme ?

1740

DON SANCHE

Dis plutôt, le moyen de me rendre un infâme.
C'est bien moi qui prendrai les restes d'un rival :
Léonore, ou la mort m'est un malheur égal.

1745

DON LOUIS

Don Pedre vengeons donc notre offense commune.

DON CARLOS *(se mettant à côté de Don Sanche)*

Arrête Don Louis : j'ai part en sa fortune.

DON LOUIS

Vous prenez son parti ?

DON CARLOS

Je le prends et le dois.

DON PEDRE

Nous sommes deux à deux.

1750

DON CARLOS

Don Pedre écoute-moi.

Quand indigne du nom des Auteurs de mon être

Par cent noirs attentats d'un scélérat, d'un traître,

J'aurais noirci ma vie, et ton honneur blessé,

Si contre mon dessein je t'avais offensé ;

1755

Si mon intention n'était pas criminelle,

La tienne passerait pour injuste et cruelle,

Et quand on te verrait à ma perte animé,

Je serais plaint peut-être, et tu serais blâmé,

La seule intention augmente ou diminue

1760

L'action la plus noire, ou la plus ingénue :

Suspends donc ta colère, et d'un esprit plus sain,

Vois si de t'offenser j'eus jamais le dessein.

Je vis ta Léonore, et cette fille aimable,

En beauté sans pareille, en esprit adorable,

1765

Dès le même moment, du moins le même jour,

Que je brûlai pour elle, eut pour moi de l'amour.

Quand entre deux amants l'amour est partagée,
Elle n'est pas longtemps sans être soulagée.
Mais ce n'est pas assez dans l'Empire amoureux, 1770
D'aimer, et d'être aimé pour être bien heureux.
On voit de mille amants les espérances vaines
Flatter jusqu'à la mort leurs mutuelles peines,
Et l'on voit mille amants se croyant près du port,
Y trouver la tempête, et maudire leur sort 1775
Dans le temps que ta fille en son amour fidèle
Me croyait plus donner des marques de son zèle
Mes yeux furent trompés d'une jalouse erreur.
Autant que je l'aimais, elle me fit horreur.
Mais pour ne l'aimer plus, pour la croire infidèle 1780
Je ne m'offris pas moins à tout faire pour elle :
Je la mis à couvert de ton juste courroux,
Et je voulais aussi lui trouver un Époux ;
Ainsi tu m'eusses dû l'honneur de Léonore.
Vois par là si ta haine est légitime encore, 1785
Et songe que mon sang peut sur toi rejaillir :
L'amour peut m'excuser comme il m'a fait faillir.
Calme donc les transports d'une juste colère ;
Prends pitié de ta fille, et lui rends un bon père.

DON PEDRE

Puisqu'elle est sans honneur elle ne m'est plus rien. 1790

DON CARLOS

Si je suis son époux, mon honneur est le sien.

DON PEDRE

Vous me rendez l'honneur, le repos, et la joie.

DON LOUIS

Mais de tous vos soupçons que voulez-vous qu'on croie ?

DON CARLOS

Que j'aime Léonore, et que de mon erreur
Son innocence enfin triomphe dans mon coeur.

1795

LÉONORE

Il est donc vrai Carlos, qu'enfin ma patience,
Bannit de ton esprit l'injuste défiance ?
Tu ne doutes donc plus, que ne t'aie aimé
Tout ce peut aimer un coeur bien enflammé :
Tu m'aimes maintenant à cause que je t'aime,
Est-il quelque autre amant qui ne m'aimât de même ?
Alors que ton esprit cessant de m'estimer,
Ta raison t'ordonna de ne me plus aimer,
N'était-ce pas assez pour châtier mon crime,
Que n'avoir plus pour moi ni d'amour ni d'estime ?
Mais, Carlos, tu joignis l'outrage au châtement,
Et tu fus inhumain dans ton ressentiment,
Le moins heureux captif dans les plus rudes chaînes,
Souffre moins qu'en tes fers je n'ai souffert de peines.
Tu m'as vue à tes pieds mille fois fondre en larmes,
Je t'ai vu d'un oeil sec regarder mes douleurs :
Mais tout cela n'était que de légers supplices,
Tu m'affligeas aussi par d'importuns services.
Oui ta fière rigueur en son plus grand excès,
Ne m'affligea pas tant que firent tes bienfaits.
Cependant cette fille ingrate, et criminelle,
N'était que malheureuse, et fut toujours fidèle,
Et celui qu'elle aima d'un amour éternel,
La condamna toujours, et fut seul criminel.

1800

1805

1810

1815

Nos sens sont trop enclins à croire l'imposture, 1820
Pour n'avoir plus à craindre une telle aventure,
Tu crois trop tôt le mal sans l'avoir avéré
Pour vivre avecque toi, dans un calme assuré.
Mais quoique avecque toi j'aye beaucoup à craindre,
Je ne te puis haïr ; moins encore le feindre, 1825
Vainement ma raison m'exhorte à t'oublier ;
Mon coeur n'y consent pas, je ne le puis nier.

DON CARLOS

Ha que vous vous vengez d'une façon cruelle,
Qu'on se venge aisément alors que l'on est belle,
Et que votre bonté me donne des remords, 1830
Me cause des tourments, pires que mille morts !

DON PEDRE

Il n'est plus question de plaintes amoureuses ;
Mais bien de donner ordre à vos noces heureuses,
De rendre grâce au Ciel qui finit nos malheurs,
Et qui fait succéder l'allégresse aux douleurs. 1835

DON LOUIS

Il ne plaît pas au Ciel j'en dise de même ;
Mais je veux que Don Sanche.

DON CARLOS

À votre soeur qu'il aime,
Donne sans différer la conjugale foi,
Et que ce couple imite, et Léonore et moi. 1840
Approuvez donc l'hymen de Don Sanche et de Flore.

DON LOUIS

J'approuve, et je souhaite un parti qui l'honore.

DON CARLOS

Don Sanche, approchez-vous du Seigneur Don Louis :
Devenez tout d'un temps frères, et bons amis,
Combattons à l'envi d'amitiés mutuelles,
Et que le souvenir de toutes nos querelles
Nous serve à l'avenir de divertissement,
Et pardonnez Ami, ce que je fis amant.

1845

DON SANCHE

Vous réparez trop bien les sanglantes blessures...

DON CARLOS

Hé de grâce, oublions ces tristes aventures.

1850

LÉONORE

Soyez au moins d'accord, vous et votre rival,
Qu'une fausse apparence est un dangereux mal.

CARDILLE SE BATTANT TOUT SEUL

Je pare, et tout d'un temps faisant feinte à la vue,
Je lâche le pied droit, et donne une venue.

MARINE

Et contre qui, grand fou, te sers-tu de ton bras ?

1855

CARDILLE

Et grand'folle, dis moi, ne nous battons nous pas ?

MARINE

Non grand fou, mais ma foi l'on te devrait bien battre,

CARDILLE

Lorsque j'ai dégainé, je fais le diable à quatre,
Ces rivaux m'ont rendu de si mauvaise humeur,
Qu'il faut absolument que je fasse rumeur,
Si nous n'allons tous deux conjoints pour l'hyménée
Grossir de ces amants la troupe fortunée.

1860

MARINE

Ma foi, cher Cardillon, si nous étions conjoints,
Tu maudirais souvent mes ongles, et mes poings.